

CONSTANCE LAMBERT REDOUTE LES HOMMES

(Voir page 3)

Radiomonde

Vol. XIV — No 38

MONTREAL, 23 AOUT 1952

10 CENTS

Denyse Saint-Pierre a été couronnée Reine de l'Élégance à Megève en France

(Voir pages 10-11)



VIVE LA VIE! VIVE LA MER! s'est écrié Denyse Saint-Pierre, qui voyait la Côte d'Azur pour la première fois de sa vie. Un vieux camarade, Paul Cambo, que les Canadiens connaissent bien, a voulu lui faire toucher le ciel de plus près, et la promène à la "papoose" sur son dos. Denyse nous revient avec toute une collection de... souvenirs et de vêtements, dont vous pourrez prendre connaissance en feuilletant notre journal.

Anne Baxter devenue Canadienne

(Voir page 5)

Mel LAVIGNE, de Wingham, Ont., vainqueur du concours de violon de la Province d'Ontario, l'an dernier, a ajouté à ses lauriers devant une foule de 300 spectateurs, y compris sa femme et ses filles que l'on voit à ses côtés, à Shelburne, Ont. Après avoir éliminé 58 concurrents, Lavigne remporta la coupe Shelburne, emblème de la suprématie canadienne en plus d'un chèque de \$200.00. Lavigne sera l'artiste invité au programme "Swing la Baquasse" à CKVL, vendredi, le 22 août, à 9 hres. Lavigne se rendra ensuite à Louisville, dans le Kentucky, en septembre, pour essayer de décrocher le championnat américain.



Radiomonde

"Le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy MEMBRE DE L' ABC
Montréal — Wilbank 3072

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

SIGNE DE FAIBLESSE?

IL Y A plusieurs semaines, RADIOMONDE annonçait, comme chose à peu près faite, la signature d'un contrat radiophonique d'importance. Il s'agissait de la commande par la brasserie DOW d'une série d'émissions (30 minutes) du genre: revue d'actualités, c'est-à-dire de sketches humoristiques sur les événements courants, textes sous la direction de Louis Pelland.

Les préparatifs étaient fort avancés: négociations entre les intéressés et la Société Radio-Canada afin de s'entendre sur une période favorable à l'horaire, auditions enregistrées etc. Celles-ci avaient paru satisfaire tous et chacun des participants. Dans un cas ordinaire, on pouvait tenir l'affaire comme conclue, après règlement des petites formalités d'usage.

La première audition fut, dit-on, jugée d'un comique absolu: elle moquait ceci et cela sans malice. Les auditeurs en firent des éloges. Puis voici qu'une sorte de terreur panique, partie d'on ne sait où, s'empara de leur groupe. Tous les tabous confondirent les esprits: "Il ne faut pas toucher à la politique; ne pas blaguer les pouvoirs publics; ne pas aiguillonner les associations ou les clubs fraternels; se tenir loin des conflits de travail; tenir les services de transport en vénération; ne pas badiner avec les avocats, les médecins, les fonctionnaires, etc. etc."

On prépara une deuxième audition émasculée de tout ce qui formait le comique de la première et on demeura très étonné de ce qu'elle manquait de verve. Comment ne le comprendrait-on pas?

Il est facile de proclamer que nos auteurs comiques à la radio manquent d'invention. Si une censure risible leur enlève la plupart de leurs moyens, comment peuvent-ils donner leur plein rendement?

La revue d'actualité avait, autrefois, dans nos mœurs, sa place importante et nous ne sachons pas que les petites pointes, qu'elle servait à brûler-pourpoint, n'eussent fait de tort à personne.

Si la politique, les pouvoirs publics, les associations, les professions, les métiers, les transports ne peuvent subir de piqûres légères sans se froigner; si la radio ne peut les leur servir sans craindre de représailles, c'est qu'il y a chez les uns et les autres un complexe de pusillanimité inadmissible si l'on se réclame de la maturité.

SOYONS ADULTES, que diable! Depuis des siècles, on brocarde la médecine et jamais elle n'a eu meilleure santé. Et nous refuserons de croire qu'une brimade ne parvienne à ruiner la fortune d'un parti politique ou de mettre en faillite un service ferroviaire... De grâce, ne nous faisons pas peur, nous-mêmes!

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

LES Trois X remarquent: "Le mois de septembre va voir reprendre:

1. — les grandes émissions radiophoniques; 2. — les grands spectacles dramatiques; 3. — les galas de musique et 4. — les grandes querelles... Avec le mois de septembre, les chroniqueurs auront quelque chose à dire, les gens ordinaires auront des sujets de conversation et les échos n'importuneront point le bonnet de ceux qu'ils coiffent. (Rien n'est changé depuis et tous les chroniqueurs pourraient écrire aujourd'hui les mêmes propos...)

L'initiative du poste CKAC, dans le domaine de la chansonnette, a été couronnée de succès. Le concours institué par le poste pour favoriser la création de nouvelles chansons a obtenu de merveilleux résultats. Au moins sept chansons seront primées et publiées... "Vie de famille" s'en va en France. Dans son nouveau chapitre intitulé: "La France vivra", Henry Deyglun situe son action outre-mer. (Innovation qui a été imitée dans la suite...)

Robert L'Herbier, le jeune et populaire chanteur de Sherbrooke, est sorti vainqueur de quelque trente concurrents pour le choix du remplaçant de Paul Charpentier aux "Joyeux Troubadours". On l'entendra donc tous les matins. (Lui succéderont André Rancourt et Gérard Paradis avec quelques "personal apperances" de Paul-Emile Corbeil)... La "Métairie Rancourt", auteur Adolphe Brassard, était commanditée par le Comité des Finances de Guerre... Claire Gagnier, Dorothy Whyte, Anna Malenfant, Jack Norton, Lionel Daunais, Jules Jacob et le chef d'orchestre Lucio Agostini sont les vedettes d'un programme au réseau Halifax-Vancouver de la Société Radio-Canada... Une correspondante nous posait la question suivante: "Est-ce que ceux qui jouent des scènes d'amour ensemble s'embrassent vraiment en actant?" (Probablement, quand ils n'ont pas envie de se mordre, ma petite!)

L'ARCHIVISTE



"Ma foi, mais on dirait de Billy MUNROI!"

Le Baluchon de ROB

SI la Radio, en cette période de transition entre le temps des vacances et la grande saison, piétine en rond dans l'attente de nouvelles émissions et de celles qui reprendront leur place à l'horaire et ne fournit pas, à cause de cela, beaucoup de nouvelles aux chroniqueurs, la Télévision — elle — vit dans la fièvre.

Ses cent-cinquante employés — c'est le personnel (réduit à son minimum) nécessaire au fonctionnement du poste montréalais durant deux heures et demie par jour — travaillent sans relâche à préparer l'ouverture officielle de CBFT, qui aura lieu à l'Edifice Radio-Canada, le 6 septembre. Nos lecteurs trouveront dans nos colonnes, au fur et à mesure qu'ils nous parviendront, les détails des manifestations à prévoir.

LA TACHE A VENIR

JUSQU'ICI et pour une couple de semaines, CBFT a projeté des émissions d'essai faites de diffusions en direct, de kinescopes et de films. Monsieur Florent Forget, directeur des programmes, nous signalait qu'après le 6 septembre, les spectacles seront, pour la plus grande partie, produits en studio et émis en direct. On imagine la tâche que cela comporte, si l'on réfléchit au fait que certaines demi-heures peuvent exiger de 30 à 35 heures de répétition.

UNE PROGRAMMATION

CE n'est pas une mince besogne que de choisir et préparer des programmes quotidiens afin de plaire à tous les groupes de "voyeurs". Parmi les plus importants, il y aura une demi-heure de théâtre télévisé, chaque dimanche soir avec reprise les mercredis. On y passera des textes originaux, des adaptations de pièces ou de contes, qu'interpréteront nos artistes.

Il y aura série de concerts dirigés par nos chefs d'orchestre les mieux connus. Une émission particulièrement intéressante aura pour titre: "Escoliers de la grand'école". Des étudiants de l'Université de Montréal seront invités à un questionnaire dont le jeu sera difficile. Chaque faculté y passera à son tour. Des experts auront pour tâche de poser des colles à chacun des participants dans le rayonnement même de leurs études. Le vendredi, il y aura film... Ce ne sont là que quelques projets, mais on doit s'attendre à des recherches d'originalité.

PROGRAMMES AMERICAINS

AU cours de la saison, CBFT diffusera un certain nombre de programmes américains

commandités. Dès le lundi 8 septembre commencera une série de spectacles défrayée par Westinghouse. Il s'agit de la retransmission d'une des heures les plus réputées aux Etats-Unis: "Studio 1", un théâtre. D'autres suivront. Ils ne seront, cependant, pas "en direct". Ce seront des kinescopes. — c'est-à-dire système par lequel l'émission originale est enregistrée en négatif, que l'icône transforme en positif pour l'émettre. Partout on semble reconnaître que ce système est moins parfait que la photo en studio. Il faudra s'en contenter pendant un certain temps car Montréal ne pourra pas être avant plusieurs mois alimenté directement par le pays voisin.

TORONTO EN AVANT

UN contrat a été signé entre Buffalo et la Société Radio-Canada, par lequel le poste de cette ville fournira par relais un certain nombre de spectacles à Toronto et à Montréal. Toronto jouira de ce privilège avant nous. Vers le premier mai prochain, la compagnie Bell aura terminé l'installation de 14 postes relayers entre la capitale de l'Ontario et notre ville. Ce n'est qu'à — ou vers cette date de l'an prochain qu'il y aura communication possible entre les deux, de sorte que CBFT sera en mesure de fournir des programmes à la Ville-Reine comme celle-ci le fera pour la métropole. Dans aucun cas, cependant, la Télévision canadienne ne pourra franchir la frontière car le circuit Buffalo-Toronto-Montréal est unilatéral.

REDIFFUSION

REDIFFUSION emménagera dans un immeuble situé au coin de l'avenue du Parc et de la rue Beaubien. La compagnie s'installera dans des locaux six fois plus grands que ceux qui l'abritent présentement. Bien des gens nous ont demandé ce que coûtera son service de radio-video. Il semble que l'on demandera \$25.00 pour l'installation; \$5.60 par semaine, la première année; \$4.60, la seconde; \$3.00, la troisième, le loyer déclinant à mesure que les années passent.

LA SEMAINE PROCHAINE

BIEN des gens s'étonnent du haut coût de la production télévisée. J'ai obtenu une documentation fort intéressante à ce sujet. Après étude, la semaine à venir, nous verrons en détail ce qu'exige le video.

ROB

Constance Lambert redoute les hommes...

Elle en a peur, "parce qu'ils sont menteurs, frivoles, et qu'ils manquent de sincérité" — Mais elle les aime quand même — La jolie soprano est une personne craintive: elle craint la mer, l'avion, l'auto, la mode et le public.

(par RUFÉ)

Il y a les audacieux qui sont prêts à affronter n'importe quoi et n'importe qui.

Et il y a les craintifs qui ont peur d'affronter quoique ce soit et qui que ce soit.

Constance Lambert, cette belle fille qui chante les valse et le chant classique sur tous les postes de la province, est de cette seconde catégorie. Car Constance, dont la première qualité est justement la craintive dans le travail, est une craintive à un degré très avancé.

Ceux pour qui elle chante, et qu'elle enchante, ignorent sûrement que Constance est une timide qui a peur du public, qui se cache en arrière d'un masque souriant. Elle a un trac fou, surtout devant un micro. C'est pourquoi elle n'aime pas chanter sur un programme devant le public.

Non pas qu'elle ne soit pas certaine de ses talents vocaux. Elle sait qu'elle ne décevra personne du point de vue vocal. Mais elle a peur quand même des gens qui la regardent. Ce n'est d'ailleurs pas la seule peur qu'elle ressent.

"J'ai peur de tout, avoue-t-elle candidement. J'ai peur des avions, et jamais je n'ai pu me décider à monter à bord d'un de ces gros oiseaux. Même pas pour aller chez moi, en Abitibi. Je préfère prendre

le train, et y passer 9 à 10 heures que de risquer ma vie à voltiger dans le ciel. Cette peur a ses inconvénients car, de par la lenteur du système ferroviaire de cette province, je ne peux aller visiter mes parents plus d'une fois par année..."

Et Constance Lambert d'ajouter: "J'ai peur aussi des bateaux. Je n'embarquerais jamais sur un bateau qui ne soit pas un immense palais flottant tel l'Empress of Scotland, l'Île de France, ou quelque "chaloupe" du genre. A la rigueur, j'irai me baigner, mais jamais dans la mer ou dans un lac dangereux: j'ai bien trop peur de l'eau pour cela. Je n'aime pas les canots ou les kayaks car ils sont trop enclins à verser."

Sur ce, nous faisons remarquer à Constance Lambert qu'elle aura bientôt à partir pour Milan, où elle étudiera pour un minimum d'une année, ou un maximum de deux ans. "D'accord, dit-elle, mais vous pouvez être sûr que je prendrai le plus gros bateau jamais fabriqué. Et que je n'en dormirai pas de la nuit."

Ces craintes ne sont pas les seules, chez la belle chanteuse aux cheveux blonds et aux yeux rieurs, car elle a peur aussi des automobiles et de la mode.

"Les autos vont trop vite, de nos jours. Si je m'appelais M. Ford, je ferais des voitures ne pouvant excéder 50 milles à l'heure. C'est bien assez pour la grande route."

Et quant à la mode, Constance, une des plus jolies filles du monde artistique, une personne très douce et très modeste, nous avoue en souriant: "J'adore la mode, mais je ne porterai jamais les nouvelles créations avant qu'un bon groupe de femmes l'aient fait. Je ne suis pas de celles qui lanceront une mode! Oh, pour ça non! J'ai peur de la réaction des gens. J'attends toujours qu'on popularise la nouvelle création avant de la prendre moi aussi. Il n'y a vraiment que la mode dite "caniche" que je ne me suis jamais décidée à adopter."

Comme on pourra le constater d'ailleurs sur une photo ci-contre, Mlle Lambert a des cheveux magnifiques, très longs et très soyeux. Elle s'en tourne un chignon qui va très bien à sa personnalité, et qui fait l'envie de bien des hommes, je vous l'assure. A 24 ans, Constance est célibataire, et n'est pas prête à se marier.

La raison? "J'aime les hommes, mais je les fuis autant que possible. Car si on écoutait les déclarations de tous et chacun, la vie ne serait vraiment pas drôle. Je n'ai aucune envie de condamner les hommes, mais il faut dire, et j'y tiens, que les hommes sont tellement menteurs et frivoles qu'il ne faut pas s'y fier. La majorité d'eux, en tous cas... Puis, ils manquent de sincérité. Le même soir, ils vont conter fleurette à dix femmes différentes, et sur un air de sincérité digne de Juvet. Il faut s'éloigner d'eux pour pouvoir les connaître. Par ci par là, il s'en présente qui sont sincères et francs, mais Dieu qu'ils sont rares! Je redoute ces complimenteurs, ces chevaliers galants, ces beaux brumels qui ne vous lâchent pas d'un pouce. Ils vous mentent à pleine bouche..."

Et Constance d'ajouter: "Je les aime quand même, vous savez... mais à distance."

Quand un enfant qui est d'habitude de bonne humeur et actif devient irritable et nonchalant, ou qu'il se plaint de vagues malaises, il est bon de prendre des précautions. Il faut aliter l'enfant. Si les symptômes persistent, mandez le médecin.



C'est une soirée solitaire... Couchée sur son divan, avec des friandises tout près, Constance parcourt les pages étoilées de la littérature française...

Au chalet de la Montagne

"BEETHOVEN"

Le monde théâtral parle un peu moins du fiasco que fut la présentation de "Beethoven", drame en vers de René Fauchois, adaptation musicale de Charles Houdret, au chalet de la Montagne, au programme des Festival de Montréal.

Je n'aurais pas écrit une ligne sur ce pageant pour patronage, dont on aurait pu excuser la conception par un collègue en verve de s'illustrer par une grande machine en vers à l'occasion d'une fête collégiale, si l'idée ne m'était venue de ce qui aurait pu se produire si un Canadien avait eu l'audace de soumettre pareil navet à une organisation comme celle des Festivals!

Cela aurait été un beau charivari. On aurait crié: haro sur le baudet. Et pourtant, la Société, la ville et la province ont accepté ce produit de l'étranger.

N'aurait-il pas été plus simple de demander à des auteurs canadiens — quelques mois à l'avance — de tenter leur chance et d'essayer leur talent en vue du Festival? Ils auraient eu peu de périls à encourir devant ce qui a été donné...

Et pourquoi choisir d'illustrer la vie de Beethoven? Il est certes possible de trouver un sujet d'inspira-

tion canadien. Les touristes, qui connaissent certes plus la vie du grand compositeur que Monsieur Fauchois, auraient mieux aimé, croyons-nous, connaître quelque chose du Canada.

Il est impossible de juger les comédiens sur ce texte impossible. Ils en ont tiré le plus possible. Il est malheureux, toutefois, que Monsieur Charles Houdret ait voulu tirer toute la gloire de cet événement en le transformant en concert symphonique afin de se fai-

re connaître chez nous et enlever aux acteurs et danseurs le rideau final en poursuivant à des heures invraisemblables une mince exécution de la cinquième symphonie. "Beethoven" est une erreur pitoyable après la féerie de "Roméo et Juliette".

René-O. BOIVIN

Il est important de prendre bien soin des pieds. Un bain quotidien, dans l'eau chaude d'abord et ensuite dans l'eau froide, stimulera et fortifiera ces modes d'appui et de locomotion. En les séchant bien, en les saupoudrant avec une bonne poudre, en portant des chaussures qui font bien, on rendra la station debout et la marche beaucoup plus confortables.



Le spectacle terminé, la beau soprano se prépare à aller sous la douche...



M. Alfred HITCHCOCK le réputé directeur de films de Warner Bros., (Strangers On A Train, Rope, etc.), et M. Hitchcock arrivent à Québec à bord d'un avion des Canadian Pacific Airlines venant de Montréal. M. Hitchcock est venu pour l'entrepradre la semaine prochaine le tournage d'un nouveau film intitulé, "I Confess".

Photo PACIFIQUE CANADIEN.

Télévision

CBFT

— (Canal 2) — Emissions d'essai —

JEUDI, 21 août

2:30-3:30—"Réves, Réalité"
3:30-4:00—Women's Program
5:30-6:00—"Magic"
8:00-8:15—CBC Newsreel
8:15-8:30—"Clinique du golf"
8:30-9:00—"Parades inédites"
9:00-10:00—Films.

VENREDI, 22 août

8:00-8:15—L'Actualité
8:15-10:00—Film.

SAMEDI, 23 août

8:00-10:00—Film.

DIMANCHE, 24 août

5:30-6:00—"Pépinot et Capueine"
8:00-8:15—L'Actualité
8:15-9:00—Film
9:00-9:30—La 11e heure
9:30-9:45—Caricatures
Lapalme et Dupuis
9:45-10:00—Film.

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAR. II — LA CITÉ SANS DIEU.

APRÈS LE DÉLUGE, LES HOMMES ÉMIGRÈRENT VERS L'ORIENT. ILS TROUVÈRENT DANS LE PAYS DE SENNAAR UNE PLAINE FERTILE POUR S'Y ÉTABLIR.



NEMROD, PETIT-FILS DE CHAM, LE MAUDIT, AVAIT HÉRITÉ DE LA MÉCHANCÉTÉ DE SON ANCÊTRE. IL RÉGNAIT EN MAÎTRE SUR EUX TOUS.



"ALLONS, FAISONS DES BRIQUES ET CUISONS-LES AU FEU, LEUR AVAIT-IL COMMANDÉ, NOUS BÂTIRONS UNE TOUR DONT LE SOMMET ATTEINDRA LES CIEUX."



"PAR CE MONUMENT NOUS NOUS FERONS UN NOM, DE PEUR D'ÊTRE DISPERSÉS SUR TOUTE LA FACE DE LA TERRE," LA CITÉ SANS DIEU COMMENÇAIT À S'ÉLEVER.



LE SEIGNEUR DESCENDIT POUR VOIR LA VILLE ET LA TOUR QUE BÂTISSAIENT LES FILS DES HOMMES. PAR LA CONFUSION DES LANGUES, DIEU BRISA CET ORGUEILLEUX PROJET.



LA CONFUSION FUT TELLE QUE LES OUVRIERS DURENT ABANDONNER L'ENTREPRISE MAUDITE. LA TOUR DE BABEL DEVENAIT UN MONUMENT ÉLEVÉ EN HOMMAGE À LA FOLIE ET À L'ORGEUIL DE L'HOMME; "POUSSIÈRE QUI RESPIRE".



MÉDITEZ DONC CETTE PAGE DE LA BIBLE, ORGUEILLEUX CHEFS DU KREMLIN, VOUS QUI RÊVEZ, AUJOURD'HUI D'ÉRIGER PAR TOUTE LA TERRE: LA CITÉ SANS DIEU.



DEVANT LA MÉCHANCÉTÉ DES HOMMES, PAR LA CONFUSION DE LEUR LANGUE, DIEU LES DISPERSA SUR LA FACE DE TOUTE LA TERRE.

À SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV, — CHLN — CJSO — CHLT — CFDA

Anne Baxter devenue canadienne

Elle interprétera le rôle d'une jeune Canadienne dans le prochain film de Alfred Hitchcock

Pendant les quelques semaines qui suivront, le Canada comptera une Canadienne de plus, et des plus ravissantes. En effet, Anne Baxter, charmante vedette de Hollywood, se fera petite Canadienne-française pour devenir le principal personnage féminin du film "I Confess", dont Alfred Hitchcock va bientôt tourner les extérieurs à Québec.

Lundi après-midi, Anne Baxter faisait une courte escale à Dorval, entre deux avions. Elle était partie la veille de Los Angeles, en route vers Québec, où elle allait rejoindre Montgomery Clift, Roger Dann et le célèbre metteur en scène, Alfred Hitchcock, le maître incontesté du "suspense". Nous avons profité du court intervalle de temps entre l'arrivée du premier avion et le départ du second pour aller faire la connais-

Son sport favori: la nage et la marche. Pourquoi? Parce que cela l'aide à penser. Pendant qu'on nage, dit-elle, le corps est occupé mais l'esprit est libre pour dégager la solution des problèmes qui nous tracassent.

Je pourrais l'interviewer pendant des heures, tant la voix, souple, nuancée, mélodieuse, est agréable à entendre. Mais le temps passe et il faut passer à d'autres sujets.

L'ARTISTE

Je veux d'abord savoir si elle a déjà travaillé avec Hitchcock. Elle me répond simplement: non, mais elle a suivi des essais pour la vedette féminine de "Rebecca". Elle ajoute ingénument que son jeune âge et son manque d'expérience sont la raison de son échec. Plus tard, son agent me racontera que

éducation? Lui ai-je demandé.

"L'école, la lecture et ensuite, si possible, les voyages, dit-elle. Les voyages intelligents, s'entend. Quand on voyage intelligemment, on sait pas mal d'avance ce qu'on va voir. Mais c'est le fait d'avoir vu par soi-même, d'avoir observé choses et gens qui enrichit une personnalité."

Je m'informe de ses projets d'avenir. Sa seule ambition, me dit-elle, c'est de continuer d'exercer son métier d'actrice. Elle n'ambitionne pas, comme d'autres grandes stars, de faire de la mise en scène, de la réalisation? Non, répond-elle, l'interprétation lui suffit. Et ses vieux jours? Y a-t-elle songé? Non, mais si elle peut, elle jouera les rôles de vieilles. J'avoue que Anne Baxter vieillie se conçoit difficilement.

EPOUSE ET MERE

Mais Anne Baxter n'est pas seulement jolie femme et artiste chevronnée, elle est aussi épouse et mère. Et naturellement, on veut savoir ce qu'elle pense du mariage, si elle a des enfants, comment elle concilie ses fonctions de mère et d'actrice.

"Le mariage", déclare Anne Baxter avec une sagesse digne vraiment d'une aïeule au moins moins frais, "est la seule source des vraies joies, des véritables satisfactions du cœur."

— Vous êtes mariée à John Hodiak. Vous pouvez être heureux en ménage, quand les deux sont des acteurs célèbres?

— Mais oui, Nous sommes heureux, parce que nous nous aimons. L'essentiel, c'est de mettre un fossé entre la vie privée et la vie publique. Notre vie publique appartient au public. Notre vie privée nous appartient à nous.

— Vous êtes mariée depuis combien de temps?

— Depuis six ans.

— Des enfants?

— Une petite fille, Katrina. Elle a treize mois.

Anne Baxter me la décrit comme très mignonne. Je n'éprouve aucune difficulté à la croire, à voir la mère. Mais je ramène sur le tapis la question de la carrière vs la vie de famille.

Anne Baxter m'a avoué qu'en effet, ce n'est pas facile de concilier une carrière avec le mariage et la maternité. "Le mariage et la maternité", me dit-elle, "sont tous deux exigeants. Franchement, ce n'est pas facile d'être une bonne épouse, une bonne mère, une bonne maîtresse de maison, une bonne compagne et en même temps, de réussir dans sa carrière. L'important, c'est de faire honnêtement son possible, dans tous ces divers domaines. Quand quelqu'un, par tout, fait du mieux qu'il peut, cela se sent. Et les autres peuvent plus (Suite à la page 6)



Anne, qui se dit "martini blonde", accorde un interview à notre reporter Clément Fluet et à quelques autres journalistes et commentateurs. Elle montre ici la dernière photo de son mari, John Hodiak.

sance de cette gracieuse star du cinéma.

J'ai dit gracieuse. C'est un peu bref car il faudrait aligner une longue suite de qualificatifs flatteurs pour rendre parfaitement justice à la personnalité d'Anne Baxter.

Justement, en m'en allant vers Dorval, je me suis demandé quelle orientation j'allais donner à mon interview. Fallait-il insister sur la femme, sur l'artiste, sur l'épouse aussi, puisqu'elle vient du pays des nombreux divorces, sur la mère? En effet, Anne Baxter est tout cela à la fois. Je l'avoue, je n'ai pas eu, sur place, l'occasion d'hésiter bien longtemps. C'est la femme qui m'a conquis, par sa grâce, son exquise simplicité, sa patience enjouée.

LA FEMME

Extérieurement, elle frappe tout de suite la note juste, avec un ensemble noir qui accentue à merveille son teint de blonde. Le manteau de voyage, création de Valentina, est ample et confortable. Sous le manteau, une robe noire fermée au cou par une boucle, au souple drapé enveloppant la poitrine; un corselet moule jusqu'à la taille et le tout se termine par une jupe ballerine très seyante. Une petite calotte en noir et blanc, qui emprisonne toute la chevelure, termine l'ensemble. Comme bijoux, deux longues boucles d'oreilles; trois perles montées sur conque d'or. J'ai voulu voir ses cheveux, elle a gentiment soulevé le rebord de sa calotte. "Martini blonde", me fit-elle.

J'opine que sa teinte de cheveux, la fraîcheur de son teint doivent bien prendre la couleur. Porte-t-elle toujours des vêtements d'une élégance un tantinet sévère. Elle avoue avec le sourire qu'elle a une prédilection (facile à comprendre) pour le noir et le blanc. Quant à la couleur, sa préférence va à ces rouges laque originaires de la Chine.

c'est à cause d'un retard dans la production qu'elle a manqué ce rôle important.

Son rôle préférer? Elle avoue, d'ailleurs avec un tact parfait, que c'est toujours le prochain. Pressée de dire quels rôles, surtout, lui ont plu, elle cite Sophie dans "The Razor's Edge", Eve dans "All about Eve". Son dernier film, "My Wife's Best Friend", lui a valu son premier rôle comique.

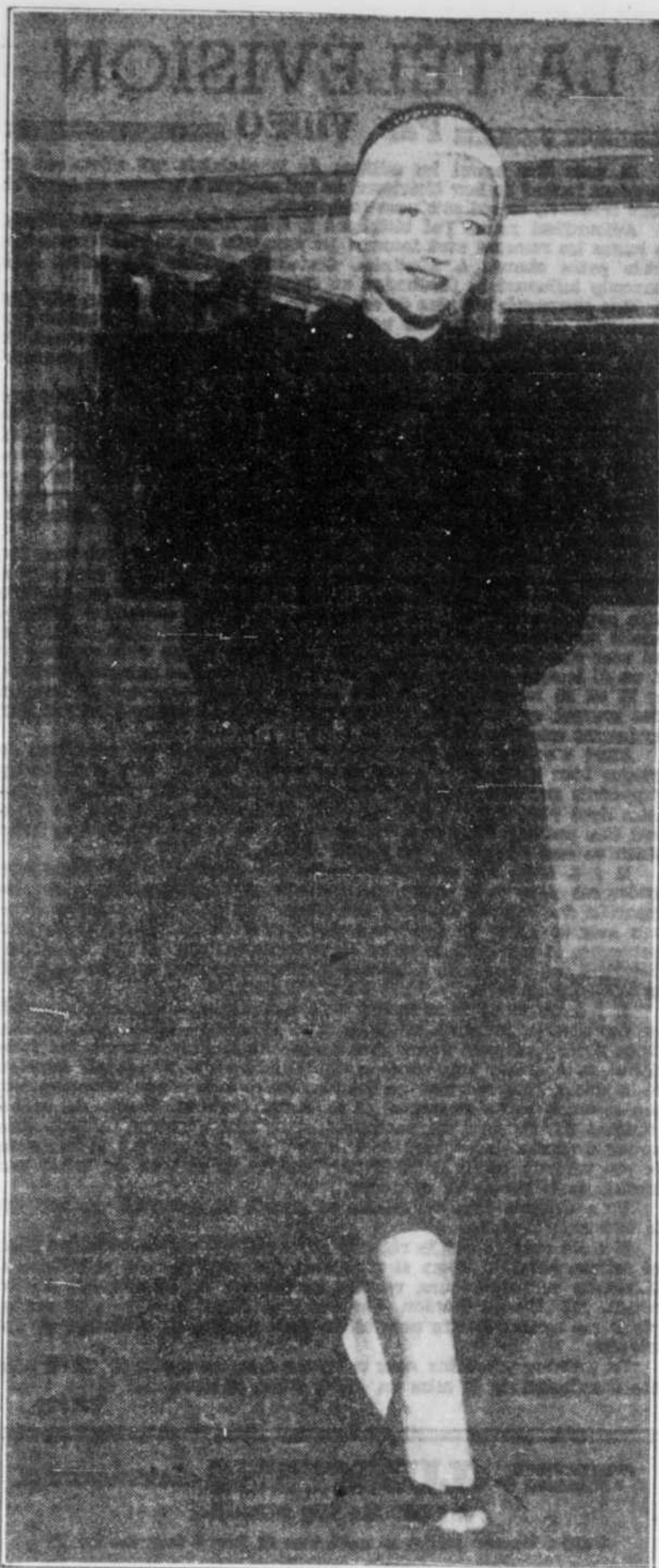
Depuis quand fait-elle du théâtre et du cinéma? Depuis l'âge de douze ans. A treize ans, elle montait sur une scène de Broadway. Elle fait du cinéma depuis 1940.

Je lui demande lequel des deux moyens d'expression elle préfère, du théâtre ou du cinéma. "Aucune comparaison n'est possible", me répond-elle, "car se sont deux disciplines, deux techniques tout à fait différentes, ayant chacune ses exigences propres." J'insiste quand même; si elle avait à choisir entre un très bon rôle au théâtre, mais qui rapporterait peu, et un rôle médiocre au cinéma, où le cachet serait considérable, que ferait-elle? "Je prendrais le beau rôle", me dit-elle, avec un sourire. "Ce qui fait marcher un acteur, c'est avant tout la vanité." Et le trac? Le connaît-elle encore? "Toujours", répond Anne Baxter, mais elle ajoute que c'est un trac utile, un trac nécessaire, quoi!

RECETTE POUR DEVENIR VEDETTE

A une vedette consacrée, il est inévitable qu'on pose la question suivante: "Quelle recette avez-vous à offrir aux jeunes artistes qui aspirent au succès?" Anne Baxter sourit et répond: "De la ténacité, beaucoup de ténacité." Puis elle se ravise et ajoute: "Mais il faut que cette ténacité s'appuie sur quelque chose de solide. Je ne conçois pas le succès pour un interprète qui n'aurait pas une bonne éducation, des notions générales sur tout. Un esprit bien meublé est le meilleur atout de l'acteur."

— Et le moyen d'obtenir cette



En route vers Québec, où elle interprétera le rôle d'une Canadienne française, Anne Baxter fait une brève escale à Dorval. Elle arrive de Los Angeles...

C'EST UN RENDEZ-VOUS... pour VOUS!

Ne manquez pas cette vraie

VENTE DE DÉBARRAS

A DES PRIX DE BON MARCHÉ INOUI

sur des milliers d'articles tels que:

Verrerie, Coutellerie, Lampes, Miroirs, Objets d'Art, Statuettes, Marbres, Bronzes, etc.

Choisissez maintenant en prévision des prochains

Cadeaux des Fêtes

ou pour votre propre foyer

UN SIMPLE DEPOT suffit pour vous réserver tout objet jusqu'à ce que requis.

Maison Lagarde

"LE PALAIS DES CADEAUX"

• Nouvelle administration
• Plus de variétés

• J.-U. Lagarde, président
• Plus bas prix

6728, ST-HUBERT
(près St-Zotique)



Téléphone:
CA. 6878

LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

Si vous êtes parmi les milliers de Montréalais qui attendent ou retardent l'achat de leur téléviseur, ou qui songent à acheter un appareil outre-frontière, ce qui suit vous intéressera.

Aujourd'hui même j'ai téléphoné à trois fabricants de téléviseurs, et toutes les rumeurs sont fausses: les appareils se vendent comme des petits pains chauds à Montréal. Certaines disettes ont même déjà beaucoup influencé la production au Canada.

Une compagnie n'a plus de cabinet en bois blond. Une autre n'a plus d'appareils de 17" disponible pour ses vendeurs. Alors ne retardez pas trop longtemps. Ne soyez pas le monsieur qui conduit actuellement un cheval en attendant que les automobiles soient améliorées et deviennent "meilleur marché."

Acheter un appareil de télévision, c'est en effet comme acheter une voiture. Il s'agit de penser non seulement au bon fonctionnement de l'appareil, à la possibilité de capter le poste CBFT, mais de penser aussi à l'avenir. Dans deux ou trois ans, même si la télévision privée canadienne n'est pas encore sur les ondes, certains postes américains dans les environs seront certainement mis en opération. Avec un bon appareil vous serez capable d'avoir un choix de télémissions au lieu d'être entièrement à la merci des programmes locaux.

Quand vous achetez un appareil aux Etats-Unis, et que vous ne connaissez rien de la technique de la radio, ne soyez pas trop attirés par le nombre de lampes dans le téléviseur. Dans plusieurs cas on vous offre peut-être un modèle démodé avec des lampes anciennes. Les appareils modernes emploient beaucoup de lampes à double utilité... ce qui veut dire deux lampes dans une enveloppe. Et un vieil appareil de 34 ou 40 lampes peut être seulement l'équivalent d'un appareil moderne de 17 ou 20 lampes, d'où économie dans le remplacement de lampes: Plus souvent qu'autrement les appareils modernes donnent un meilleur rendement que les anciens.

Aussi n'achetez pas aux Etats-Unis un appareil qui n'est pas de marque bien connue, un grand nom comme on dit. Il y a beaucoup d'appareils sur le marché américain fabriqués par des petites compagnies dont plusieurs ont échoué, et il va sans dire que vous ne serez peut-être pas capable d'avoir les accessoires et peut-être qu'aucun technicien ne sera capable de les garder en bon état.

Il y a aussi les anciens appareils qui donneraient un assez bon rendement pour vous, mais qui causeraient de l'interférence sur les appareils des voisins. En effet aux Etats-Unis on a eu beaucoup d'ennuis avec ce genre d'interférence. Et c'est seulement après de longues recherches et une entente entre les grandes compagnies que les manufacturiers ont changé de fréquence-intermédiaire pour que les appareils de télévision ne se nuisent pas les uns les autres.

Il y a un piège dans l'achat de ces appareils: n'oubliez pas qu'ici, au Canada, le propriétaire de chaque téléviseur paiera une licence. Cette licence ne vous donne non seulement le droit d'opérer un téléviseur mais, aussi, aux services du Ministère du Transport, Division de la Radio, pour remédier ce qui peut nuire à la bonne réception, tels que moteurs, radio-amateurs, et le reste. Certains genres de radios émettent des signaux, (regenerative) et ils sont défendus. Il peut vous arriver d'acheter un appareil de télévision qui, en nuisant à la réception de vos voisins, serait défendu par l'inspecteur et vous ne seriez pas capable de le garder en opération.

Vous éviterez tous ces pièges et ennuis en achetant un appareil de télévision canadien.

Il a été suggéré que je réponde aux questions sur la télévision dans les articles suivants. Alors si vous avez des questions sur la télévision, téléviseurs ou programmes, veuillez les adresser à: VIDEO, a/s Radio-monde, 211 Avenue Gordon, Verdun, P.Q. Mentionnez si vous voulez que je me serve de votre nom et de votre adresse ou seulement de vos initiales.

La semaine prochaine nous entrerons dans un studio de CBFT pour une description de la mise en ondes d'une télémission.

VIDEO

PRESCRIPTIONS — LUNETTES — REPARATIONS
D'OCULISTES A DOMICILE SUR DEMANDE

AVIS: Durant juillet et août bureau fermé tous les lundis

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

Université de Toronto
ROYAL CONSERVATORY OF MUSIC

Edward Johnson: Président du Conseil de Direction

ÉCOLE DE MUSIQUE

Principal: Ettore Mazzoleni

Enseignement de

Tous Sujets

Ecole d'Opéra

Examens dans Tout le Pays

8^{ème} Année jusqu'à A.R.C.T.

FACULTÉ DE MUSIQUE

Directeur: Arnold Walter

Baccalauréat en Musique

Générale et

Théorie Musicale

Diplômes d'Artiste pour

Professeurs et Exécutants

ROYAL CONSERVATORY OF MUSIC

135 College St.

Toronto, Ont.



CKAC invite chaque samedi plusieurs vedettes pour "La chronique de St-Léonide" le radio-théâtre de 8 h. 30 p.m., un texte d'Yves Thériault. Lors de cette photo, les invités étaient de gauche à droite: PAUL DUPUIS, LUCIEN WATIER, annonceur, OLIVIER GOUIN, réalisateur, JEAN-LOUIS PARIS et GISELE SCHMIDT. Ce village ne manque pas d'intérêt car l'auteur sait découvrir les histoires les plus fascinantes qui amènent au village des personnages qui ajoutent de la couleur et de l'imprévu. Ce radio-théâtre du samedi soir (8 h. 30) à l'antenne de CKAC est une réalisation d'Olivier Gouin.

ANNE BAXTER...

(Suite de la page 5)

facilement pardonner les petites lacunes inévitables."

Il faut avoir causé avec Anne Baxter pour pouvoir apprécier cette franchise, cette simplicité, ce bon sens fait de maturité et d'intelligence. On s'aperçoit avec plaisir qu'elle est plus qu'une ravissante étoile de l'écran; c'est une femme humaine, dans la meilleure acception du mot.

LA "CANADIENNE"

Je poursuis mon interrogatoire. Que peut-elle me dire au sujet du film qu'elle va tourner à Québec, sous la direction de Alfred Hitchcock? Le scénario, me dit-elle, est

de Tabori, qui s'est inspiré de l'oeuvre connue de Louis Verneuil: "Le secret de la confession". En voici le résumé: une jeune femme est amoureuse d'un jeune homme, qui se fera prêtre. Elle se marie. Un meurtre a lieu. Plus tard, le prêtre, lié par le secret livré au confessionnal, est accusé et ne peut pas se disculper.

Nous sommes sûrs d'avance qu'un tel scénario, complété par la magie d'un Hitchcock, par la grâce et le talent d'une Anne Baxter, nous vaudra un film que nos lecteurs auront plaisir à voir. Pendant quelques semaines, Anne Baxter sera donc Ruth Vallier, une petite Canadienne. A la façon dont elle prononce le nom de son personnage, je devine qu'elle connaît passablement bien le français. Je lui demande si elle connaît le Canada.

"Ni le Canada ni la France", répond Anne Baxter.

"Mais alors, où avez-vous appris le français?"

— A l'école. Et par les films?"

— Comment? Vous voyez des films français?"

— Oui, Je les trouve excellents. Et surtout, ça me sert à me faire l'oreille."

Mais déjà l'heure est venue pour Anne Baxter de remonter dans un autre avion qui la déposera à Québec. Nous avons tout juste le temps de la remercier.

Malgré le harassant interrogatoire qu'elle vient de subir, malgré les vingt heures d'avion qu'elle a dû faire, Anne Baxter repart, fraîche, souriante, nous laissant le souvenir d'une jeune femme charmante et toute simple.

Clément FLUET

FEMME DE CARRIÈRE OU ÉTUDIANTE

Comment sont vos Trois P's?

- POIDS
- PERSONNALITE
- PRESTIGE

Excellent Boa Assez bon Médiocre

Quel est votre classement lorsque ces TROIS FACTEURS deviennent en cause... POIDS, PERSONNALITE, PRESTIGE? Si vous vous classez au-dessous de EXCELLENT, il y a moyen de vous améliorer.

Préparez-vous pour devenir modèle, une carrière qui vous offre des horizons illimités. NEW-MODE MODEL AGENCY & CHARM SCHOOL vous préparera pour les ateliers exclusifs, salons d'exposition, parades de modes, photographie et Télévision. Des professeurs expérimentés perfectionneront votre TAILLE et votre PERSONNALITE, vous fournissant ainsi un moyen efficace de succès.

Présentez-vous aujourd'hui pour un interview. Cours du jour et du soir.

DECOUPEZ ET POSTEZ CE COUPON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT NOTRE BROCHURE ILLUSTRÉE.

New-Mode Model Agency
and Charm School,
1040, ouest, Sherbrooke,
Montréal.

Je suis intéressée à vos
cours de charme et de mo-
delage. Veuillez s.v.p. m'en-
voyer gratuitement votre
brochure illustrée.

NOM

ADRESSE

VILLE PROV.

NEW MODE MODEL AGENCY & CHARM SCHOOL

1040, OUEST, SHERBROOKE, MONTREAL

PL. 6839

de-ci, de-ca...

PAR-CI, PAR-LA...

Couci-Couça...

PAR LA P'TITE DU POPULO

J'EN SUIS TOUTE ETOURDIE :

... de ces gens qui reviennent d'Europe, d'Hollywood, de Cape Cod, et d'ailleurs, avec du rêve plein les yeux, des souvenirs plein la tête, et des grands gestes et de l'enthousiasme à revendre... On voudrait prendre en note, tout ce qu'ils racontent... mais on n'y arrive pas, car tous ces gens-là se retrouvent aux mêmes endroits et il faut voir alors ce que ça donne comme conversations!...

Au début de la semaine "ils" se sont tous donnés la main, pour rappeler ma parole, et le "400", archi-bondé, n'a jamais, depuis longtemps, connu un tel charivari.

A une table, Roger Garceau, brun comme il n'est pas permis de l'être, se délectait de ses trois mois de vacances dans le sud. Il se propose l'an prochain de partir pour l'Europe. Cette remarque qu'il fit eut le don de mettre Pierre Beaudet en verve. Parce qu'il a des souvenirs du Continent qu'il n'est pas prêt d'oublier, celui-là, voyez-vous! A la même table, Guy Mauffette, qui ne voyage qu'en imagination, depuis quelques années, jurait par tous les saints... qu'il faudrait tout de même qu'il y aille un jour prochain, lui aussi, sacrebleu!

Un peu plus loin, Michèle Tisseyre échangeait ses impressions sur ce Paris splendide, qu'elle n'avait pas revu depuis 1938, avec Jean-Louis Laporte qui lui demandait si les romans-détectives étaient très en vogue là-bas!... Michèle, qui ne parle que de modes depuis qu'elle a vu les grandes collections de la Haute Couture, a eu une inspiration. "Dites donc, a-t-elle fait, mais j'ai pour vous un filon de premier ordre. Pourquoi n'écririez-vous pas les aventures d'une femme-détective, perdue dans les salons des couturiers? Ils se font si souvent chiper leurs modèles au cours des représentations... et même durant l'exécution des toilettes!"

Jean-Louis, à qui nous avons déjà suggéré "les aventures d'un sadique", n'en n'est pas encore revenu, de ce qu'une femme peut avoir comme idées... pour les histoires policières. "Pourquoi diable n'écrivent-elles pas?" s'est-il demandé par la suite!

Plus loin encore, Gilles Duhamel, parfaitement rétabli d'une récente intervention chirurgicale, tirait de son porte-cigarettes en sterling des volutes de fumée bleue, d'une cigarette "Parliament", don de son ami, Alain Grandbois, récemment revenu de Cape Cod. Celui-ci, doré comme la jeunesse de Jean Desprez, s'est remis consciencieusement au boulot et à ses "Images du Monde", dès son retour. Il faut voir qu'elle ardeur sauvage déploie cet aristocrate du meilleur monde... dès qu'il s'agit de son travail! Il ne s'accorde aucune trêve, ni aucun répit. C'est du moins ce qu'il tentait de faire croire à Marcel Ouimet, son directeur, assis juste en face de lui! Au fait, où donc a-t-il passé ses vacances, celui-là?... Quant à Paul L'Anglais, qui formait le quatrième de cet intéressant quatuor, ne lui mentionnez pas le mot congé. Pour lui, il est inscrit aux pages du dictionnaire, un point, c'est tout. Parlez-lui plutôt de "Tit-Coq" mais ne m'en parlez pas à moi, attendu qu'il m'avait promis la primeur et qu'il a oublié de me la donner!

Toujours plus loin, tout au fond de la salle, Omer Renaud, un des dix hommes les plus élégants du Canada, causait avec Judith Jasroin. Ils avaient vraiment un beau terrain d'entente. Tous deux arrivent de la côte du Maine. Omer Renaud et sa famille ont vécu durant quelques semaines à Old Orchard et Judith s'est permis trois semaines d'un repos bien mérité à Kenybonk.

Mais le clou de la fête fut l'arrivée de Ginette Letondal, et de son mari le journaliste André Roche. (Adieu mon repos estival, celui-ci va recommencer son marathon aux scoops et sa lutte fratricide avec moi! Ça n'est pas que je craigne... Radiomonde a toujours su être de l'avant! Mais quand même, quel sport cette course de chaque instant!) Avec eux, Fernand Séguin, et dix nouveaux projets en tête. Donc poignées de main, sourires, échange sympathique des mêmes et éternelles questions: "Vous avez fait un beau voyage? La traversée a été bonne? Contents d'être de retour quand même? Et naturellement les réponses qui ne varient pas. On voudrait bien qu'elles changent un peu, on aurait moins envie de déguerpir à notre tour. "Splendide", "Excellente", "Oui bien sûr, mais on y retournera"...

Les veinards! Ils nous font oublier l'heure et le journal qui, lui, doit s'imprimer, malgré les arrivées et les départs. Nous sommes bien punis aujourd'hui, puisqu'il nous faut mettre les bouchées doubles, et que le patron, aux prises avec d'autres problèmes, se f... pas mal de nos émotions d'artistes, et des rêves que nous caressons depuis notre plus tendre enfance. "Des nouvelles, a-t-il dit, il me faut des nouvelles. Avec quoi donc croyez-vous qu'on écrit un journal, vous autres, de la jeune génération? Dans mon époque, il y avait un temps pour le plaisir et un autre pour le travail. Et l'on ne confondait pas les deux. Aujourd'hui, on mêle tout!"

Le cher homme oublie que ceux de ma génération ont eu une jeunesse tronquée. A vingt ans, on nous a parlé: canons et enrégimentation. Le rêve et l'insouciance y ont eu très peu de place. C'est peut-être pour ça qu'aujourd'hui, nous nous reprenons, un peu plus souvent qu'à notre tour. Et puis quoi? J'en ai des nouvelles, il me semble. En plus de celles que je viens de mentionner, je puis vous dire par exemple que:

BEATRICE PICARD A UN NOUVEAU NEZ :

Un petit nez en trompette, spirituel en diable et qui lui va à ravir. C'est au docteur Hébert de Montréal qu'elle le doit. Cet appendice nasal lui donne un air espiègle et mutin, et parions que toute la personnalité de Béatrice s'en trouvera transformée.

Alors que nous l'avions toujours connue grave et sérieuse, elle nous montrera peut-être qu'elle sait être gaie et enjouée comme pas une, désormais! Bravo Béatrice pour ce nez nouveau! Il vous va... Il vous va... Au fait, comme quoi, ça peut-il bien aller un nez?... En tous cas si lui va bien!

□ □ □

JEAN DUCAPPE qui, un garçon de talent, est déjà marié et ne va pas à Paris, travaille d'arrache-pieds à la télévision. Son charme naturel et sa bonhomie alliés à un solide métier, en font un comédien que s'arrachent les réalisateurs. Son rôle dans "Le Seigneur de Brinqueville" a été tout particulièrement remarqué.

□ □ □

La première pièce que mettrait "Le Théâtre du Nouveau-Monde" à l'affiche, cet automne, serait "La nuit du 18 décembre" avec en vedette Roger Garceau; si nos renseignements sont exacts. Il s'agirait là, d'un procès, que le public lui-même serait appelé à juger. Nouvelle et excellente formule.

□ □ □

Et voilà, s'est tout. Est-ce vraiment si mal?...



L'appéro est sacré en France, et il le demeure lorsqu'on en revient!... Pour ne pas déroger à leurs bonnes habitudes, Michèle et Pierre Tisseyre se sont arrêtés dans un bar montréalais et ont trinqué gaiement avec Pierre Beaudet, un excellent camarade à eux. Entre deux verres, que de souvenirs ne se sont-ils pas échangés?

LE RADIO - THEATRE DU MARDI, A CKAC, "L'AUBE INCERTAINE"

Depuis plus de vingt mois, l'émission dramatique "L'AUBE INCERTAINE" est diffusée sur les ondes de CKAC, une fois la semaine. Chaque mardi soir, à 9h. 30, un texte d'Ernest Pallascio-Morin, membre de l'équipe des scripteurs de CKAC, est à l'affiche et met en vedette quelques artistes bien connus de l'auditoire radiophonique.

Les sketches d'E. Pallascio-Morin sont toujours pleins de fantaisie. Il s'agit d'aventures captivantes, d'un drame genre "suspense", à événement sensationnels. L'un ou l'autre des personnages voit sa vie menacée. Les situations sont souvent dangereuses; toujours, "l'aube est incertaine". Les auditeurs ne savent jamais à quoi ils peuvent

s'attendre; toujours un dénouement inattendu termine le sketch.

Différents genres dramatiques sont représentés à intervalles réguliers sous la rubrique de "L'Aube incertaine". Intrigue policière, sentimentales passionnelles et autres tiennent l'affiche de ce radio-théâtre du mardi soir.

L'auteur, Ernest Pallascio-Morin sait donner à ses personnages un caractère aux lignes bien définies, leur faire vivre telle ou telle émotion, leur dicter une conduite appropriée sous l'influence de telle ou telle passion. Les acteurs des drames de "L'aube incertaine" sont des êtres déchirés par des sentiments contraires, violents, qui les amènent parfois à commettre des crimes.

Depuis longtemps, les auditeurs ont pu constater que les analyses psychologiques sont toujours intéressantes.

Il ne faut pas oublier de rappeler que l'auteur se charge de réaliser lui-même ses sketches. C'est lui qui voit à choisir des interprètes qui sauront faire ressortir la valeur de chaque texte, donner vie à chacun des personnages, s'adapter à chaque situation. C'est lui qui voit au déroulement rapide de l'action qui est généralement suggérée aux auditeurs au moyen de la trame sonore. C'est lui enfin qui voit à ce que chacun de ses sketches soit une mise en ondes réussie à tous points de vue, et ce depuis plus de vingt mois.

On devrait traiter promptement la carie dentaire, afin de remplir les cavités et, dans la plupart des cas, sauver la dent. Négliger ce qui semble à prime abord une simple tâche expose à la perte de la dent ou à une opération dentaire majeure et aux frais qui s'ensuivent.

Directement de Paris

CHAQUE SEMAINE

L'intrepide

LE MAGAZINE DES PETITS

ET DES GRANDS

25 Comiques en Couleurs 25

DES HEURES DE LECTURE AMUSANTE

RETENEZ VOTRE COPIE DES AUJOURD'HUI

10¢

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET REVUES CHAQUE SEMAINE.

Distributeurs:

Benjamin News Co. 425 Guy Montréal

Fitzroy 3561



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Mariage de Roger Lachance. — Roger Bruneau: un ccident le fit renoncer à ses ambitions. — Bella à CHRC. — Retour de Tamara. — Deuil à René Constantineau.

C'était lundi dernier en la chapelle St-Jean Eudes de l'église St-Coeur de Marie à Québec que Roger Lachance, pianiste et chanteur épousait l'épouse de son cœur Mlle Georgette Play, une belge établie en notre ville depuis quelques années. La cérémonie avait lieu à dix heures. Ce fut un très chic mariage. Sans être spécialiste en description de toilettes féminines, disons pour la satisfaction de ces dames que la mariée était ravissante dans une robe de tulle et dentelle bleu pâle, longueur sept huitième, une création Jean Fortin. Elle portait une coiffure grecque avec voile en avant et en arrière, et des souliers brochés, bleu pâle et argent. Elle tenait un joli bouquet colonial blanc.

La partie musicale était confiée à M. Chouinard, orgue, Enzo Comasda violon, Paul Létourneau, violoncelle et Gérard Prévost, chant. Après la cérémonie religieuse il y eut réception à l'Hôtel "Jardin du Gouverneur" puis les nouveaux époux partirent pour New-York et Atlantic City, faisant le voyage aller et retour en avion pour sauver du temps. En effet, à cause de ses engagements à CKCV aussi bien qu'à "La Tournée du Moulin", Roger Lachance ne dispose que d'une semaine de vacances.

A son départ, Mme Lachance portait un costume gris sous un manteau trois-quarts de même teinte, et un chapeau genre "coiffe bretonne" en feutre de velours rouge feu. Les accessoires étaient comme suit: Sac à main en marocain rouge, souliers de suède noirs et gants de chevreau blancs.

Selon une agréable tradition, les membres du personnel de C.K.C.V. ont tenu à offrir un cadeau collectif à leur camarade Roger Lachance. Il s'agissait d'un superbe service de vaisselle de quatre-vingt quinze pièces. La présentation eut lieu lors d'un cocktail gracieusement organisé par le patron, M. Paul Lepage.

Nos meilleurs vœux de bonheur au jeune couple.

Bien souvent dans la prime jeunesse on forme des rêves d'avenir. Mais parfois la destinée ne permet pas d'y donner suite. Il se peut

aussi que ce soit un événement malheureux qui vienne changer le cours d'une vie. Ce fut le cas pour Roger Bruneau, aujourd'hui responsable du service d'information à C.K.C.V.

Né à Asbestos, comté de Richmond, le 27 mai 1927, il eut pour parents dame Ida Astell, et Sieur Ulric J. Bruneau, notable de l'endroit et propriétaire d'un établissement de mercerie pour hommes. Aucun événement particulier ne vint marquer les vingt premières années de sa vie. Il vivait heureux au milieu des siens, même s'il était le cadet d'une famille de treize enfants. Car, n'étant pas supertitieux pour deux sous il ne voit aucune relation entre ce chiffre treize et le mauvais sort dont il fut victime plus tard.

Il fit ses études primaires au Collège St-Almé d'Asbestos pour ensuite compléter son cours supérieur au Collège du Sacré-Coeur à Victoriaville. Parallèlement il poursuivait des études musicales sous la direction de M. Arthur Charlebois à Arthabaska. Dès lors, un brillant avenir s'annonçait pour Roger Bruneau. Il pouvait former le projet d'entreprendre des études de sciences sociales et de journalisme à Montréal. Jeune homme intelligent, sérieux et travailleur il pouvait en escompter le succès, puis une carrière fructueuse et lucrative.

Mais la Providence avait ses desseins. Le 17 janvier 1947, un accident en apparence aussi banal qu'il semblait inexplicable, vint interrompre non seulement une représentation théâtrale à laquelle participait Roger Bruneau, mais aussi le cours de ses rêves d'avenir. Ce jour-là il devint aveugle. Triste sort auquel on tenta de remédier. On fit l'impossible. Tous les plus grands spécialistes furent consultés, mais laissent peu d'espoir. Finalement c'est le docteur François Badeaux qui décida de tenter une opération dans l'oeil gauche. La délicate intervention eut lieu à l'Hôtel-Dieu de Montréal le jour même du vingtième anniversaire de naissance de Roger Bruneau. Puis les semaines s'écoulèrent, interminables, angossantes. Quel serait le résultat? Un bon jour le miracle éclatait: Roger Bruneau recommen-



Roger Bruneau, chef du Service d'information à CKCV. C'est à lui qu'incombe la responsabilité des 125 bulletins de nouvelles diffusés dans une semaine. Il prépare également l'émission hebdomadaire "La Semaine qui finit", résumé des principaux événements de la semaine, présentée à 7.30 p.m., le samedi soir sur les ondes de CKCV.

çait à voir; vers la Noël de la même année son oeil était presque parfait dans sa condition. A partir de ce moment le cauchemar était fini, tout était oublié et une nouvelle vie commençait. Tout et si bien que trois ans après, le 12 août, Roger Bruneau unissait sa destinée à celle de Mlle Candide Vachon, d'Asbestos, mais native de St-Frédéric de Beauce, la paroisse où "l'air est si bon qu'on y vit plus vieux qu'ailleurs".

En novembre 50, le jeune homme, animé de nouvelles ambitions, désireux d'améliorer son sort en même temps qu'il veut satisfaire son goût du changement, émigre en direction de Québec. Mais le couple s'arrête en chemin et c'est à Lévis qu'il se fixe. Mais dès le 8 janvier suivant on trouve Roger Bruneau parmi le personnel de CKCV. Il y est attiré comme assistant à la Rédaction, sous la direction de Jean Bender. On le fait

ensuite travailler à temps partiel au service des nouvelles avec Laurent Châteauneuf. Au départ de ce dernier, il est promu chef du service d'information. A ce titre il a maintenant la responsabilité des dix-huit bulletins de nouvelles que s'échelonnent de 6 heures le matin à minuit et vingt-cinq. Cela veut dire un deuxième à 7 heures a.m. puis quatre bulletins de 10 minutes à 8.15 a.m. et 12.45, 5.55 et 9.55. Ainsi qu'un bulletin plus court, cinq minutes avant chaque heure. Le dimanche il en faut préparer douze. De plus, Roger Bruneau prépare l'émission du samedi soir à 7.30 heures, "La Semaine qui finit". Et il est l'un des deux annonceurs qui en débitent le texte au micro de CKCV. On lui a d'ailleurs confié à quelques reprises des reportages et il semble probable qu'on lui donnera de plus en plus souvent l'occasion de se faire valoir dans ce domaine. Cela lui

permettra de faire bénéficier l'auditoire de ses nombreuses connaissances. Non pas que Roger Bruneau aime à faire étalage de science; bien au contraire c'est un modeste qui n'aime pas à faire de bruit pour attirer l'attention sur lui. Il dispose de peu de temps pour pratiquer le sport mais il aime beaucoup la natation. Il adore aussi les promenades à la campagne, peut-être parce que cela favorise l'inspiration poétique. Car il est poète à ses heures. Il est d'ailleurs membre de la Société des Poètes Canadiens-français dont le président encore irremplaçable était le regretté Ché-E. Harpe. La lecture est un des passe-temps favoris de Roger Bruneau et il ne dédaigne aucun genre qui puisse contribuer à sa culture. Au cinéma il n'aime ni les films de "cow-boys" ni les films policiers; il préfère ceux dans lesquels "l'intérêt humain" prime. En musique son favori est Beethoven. Mais s'il a ses préférences, il a aussi ce qu'il appelle "son cauchemar": entendre chanter... Tino Rossi!...

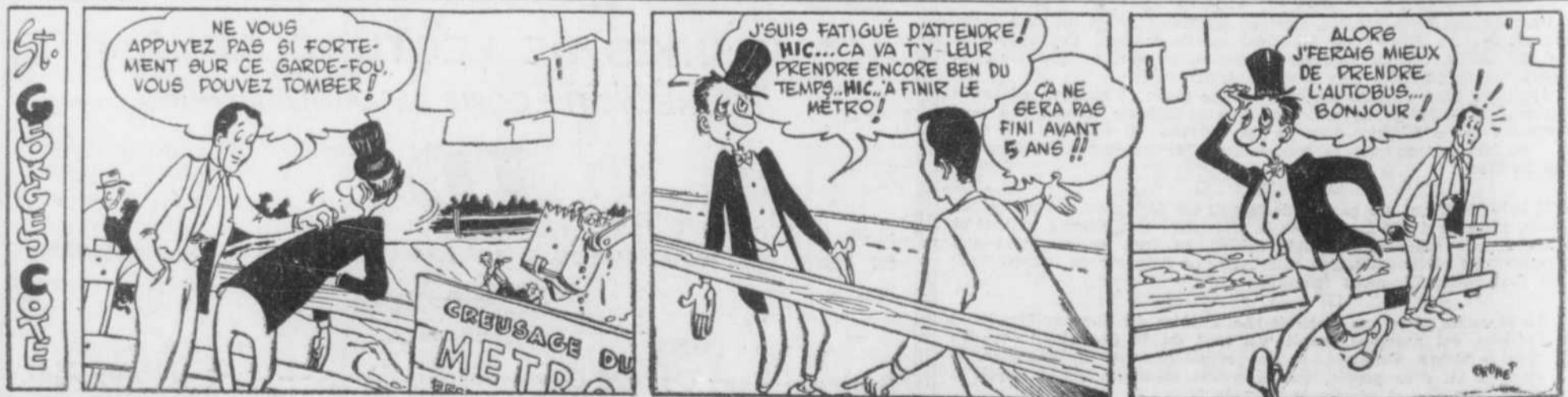
Un programme qui est à l'intention des messieurs prend l'affiche de CHRC chaque soir à dix heures et quarante-cinq. C'est "Les chansons de Bella". Mais le quart d'heure est agréable pour tout le monde. Comme question de fait, Bella se classe à l'heure actuelle comme l'une des meilleures sinon la meilleure de toutes nos diseuses québécoises. Dommage que son contrat d'exclusivité empêche de l'entendre ailleurs.

Le 8 de ce mois Tamara rentrait d'un magnifique voyage en Europe: France, Espagne, etc... et aussi au Maroc qu'elle a trouvé merveilleux. Malheureusement, sitôt arrivée ici il lui a fallu prendre le chemin de l'hôpital pour une légère infection à un pied. Prompt rétablissement.

René Constantineau, artiste dramatique et membre du personnel de CKCV, vient d'être éprouvé par la mort de son père M. Jos. G. Constantineau, décédé à l'âge de 72 ans. M. Constantineau, père, était bien connu dans la métropole où il fut plusieurs années au service de la firme Laporte-Martin, Ltée. A Québec il était surintendant de Old City Manufacturing Co. Ltd. Nos sincères condoléances.

Gérard Pelchat, autrefois de CKCV, et maintenant attaché à CKVL, était de passage à Québec et a tenu à saluer ses anciens camarades de travail. Il se dit très satisfait de son sort. On le serait à moins!... Pensez donc, il atteint maintenant les 200 livres!...

LE VEILLEUR



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV, Québec

Gaston Baty a adapté "Crime et Châtiment"

L'adaptation scénique que Gaston Baty a su tirer de "Crime et Châtiment" prouve à quel point il est juste de le tenir pour un des hommes de théâtre le plus complet de sa génération. L'oeuvre riche et touffue de Dostoïevski ofrait à la témérité de son adaptateur un réseau d'intrigues si complexes, une série de personnages à tel point nombreux qu'il y avait amplement matière à décourager le plus entreprenant. Louons donc sans réserve Baty d'avoir réduit ce volumineux roman de plus de mille pages à une intense action dramatique qui, deux heures durant, sans défaillance, tient le spectateur en haleine.

Ce tour de force ne surprendra personne de la part de cet homme de théâtre né, figure prépondérante du Cartel qui, avec lui, réunissait les Dullin, Jovet et Pitoëff. Il fut l'élève, le bras droit et le



MARINA GANTES qui interprétera le rôle de Sonia dans la pièce "Crime et Châtiment".

continuateur de Gémier qu'il reconnaît lui-même pour "le grand maître de la mise-en-scène française contemporaine."

"Crime et Châtiment" qui passera sur la scène du Théâtre des Compagnons, à l'angle des rues De Lorimier et Sherbrooke, est une oeuvre profondément humaine. C'est le spectacle qui, d'emblée, saura plaire à tout le monde. Retenez vos billets sans plus tarder en signalant BE. 3907, ou en écrivant au Théâtre Marist, King's Hall Building, 1231, Ste-Catherine ouest, CH. 315, Montréal.

Un nageur ne devrait pas plonger dans un lac ou une rivière dont il ne connaît pas le fond. Autre conseil: ne nagez jamais quand vous êtes fatigué. On peut s'asseoir et se reposer quand on marche, mais pas quand on nage.

Son Exc. Mgr LEGER se rend dans un fond de cour pour la récitation du chapelet

Une cérémonie peu commune s'est déroulée vendredi soir dernier, alors que Mgr Paul-Emile Léger se rendait dans un fond de cour pour la récitation du chapelet, sur les ondes de CKAC.

La raison de sa présence, c'est que depuis quelques mois, un jeune orphelin de la rue Gasgrain à Montréal, avait improvisé dans la cour de ses parents adoptifs M. et Mme Frédéric Bissonnette, une chapelle, ou chaque soir Richard Arsenault, 13 ans, invite des camarades de jeux à réciter le chapelet. Après des débuts difficiles le jeune Arsenault réussissait à implanter son mouvement et certains jours près de 75 camarades l'accompagnaient.

Vendredi le 15 août, la cérémonie prenait un caractère spécial, car Mgr l'archevêque se rendait devant ce modeste autel à la Vierge pour présider à la récitation. Il quittait son palais pour venir s'agenouiller dans cette cour, écrasée entre la ruelle et les clôtures de bois. Plus de 1,500 personnes entouraient Mgr Léger. Elles étaient groupées dans cet enclos de terre battue, montée sur les clôtures et les hangars voisins. Spectacle inusité dont les participants se souviendront longtemps.

Durant cette visite, Mgr l'archevêque n'a pas eu d'attentions que pour ses hôtes. Arrivé une vingtaine de minutes avant la cérémonie, diffusée à l'antenne de CKAC, il a voulu se diriger aussitôt vers la cour où la foule était déjà nombreuse. Son Excellence s'est mise à distribuer des médailles du Pape à tous ceux qu'il pouvait atteindre. Après la récitation du chapelet, le pasteur du diocèse s'est adressé directement à l'assistance pour louer l'initiative de celui qui avait lancé le chapelet à cette grotte rustique et pour inviter les enfants à imiter ce beau geste.

ÉCOLE NOUVELLE

LUCILLE SEGUIN, diplôme supérieur de l'Institut Pédagogique (1943)
Certificat de Littérature de l'Université de Montréal.
• Programme régulier de la Province
• Classes de 1ère et de 2e au rythme de 3 demi-journées par semaine
• Classe de 3e au rythme de 5 demi-journées par semaine
• Préparation à la Première Communion chez les Révérendes Soeurs de Marie-Réparatrice
• Cours de diction
Entrée les 15 et 16 septembre
FR. 7611 163 OUEST, BOUL. ST-JOSEPH

Voyage de Noce

TRAVELAIDE BUREAU

Bureau ouvert le soir afin de vous permettre de venir ensemble consulter notre abondante documentation. Renseignements et services gratuits.

HOTELS - AIR - FER - MER

UN. 6-6501

9 a.m. à 9 p.m. du lundi au vendredi - Samedi, 3 p.m.

1010, Ste-Catherine O.

LA BRASSIERE D-VEL-UP

est vraiment idéale pour les femmes dont le buste n'est pas suffisamment développé. Elle fait paraître le buste beaucoup plus gros et plus ferme dès l'instant où elle est ajustée.

Pas de formes fausses et artificielles. Son effet est purement naturel.

Envoyez \$2.25 (mandat postal) tous frais compris, en indiquant votre poids, hauteur, contour de la poitrine sous le buste puis sur le buste.

HAYES MFG. CO.
C. P. no 2, Verdun 19, P.Q.

SPECIALITE: MONTRES

pour écoliers filles et garçons chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER - DO. 0640

POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX

85¢
ESPÉDIT PAR MAILE FRANCO

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE

La pommade Longs Cils

DISTRIBUTEURS
Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE-CATHERINE - PL. 9622



Tous les **LUNDI SOIRS**
à **8 hrs. 30**

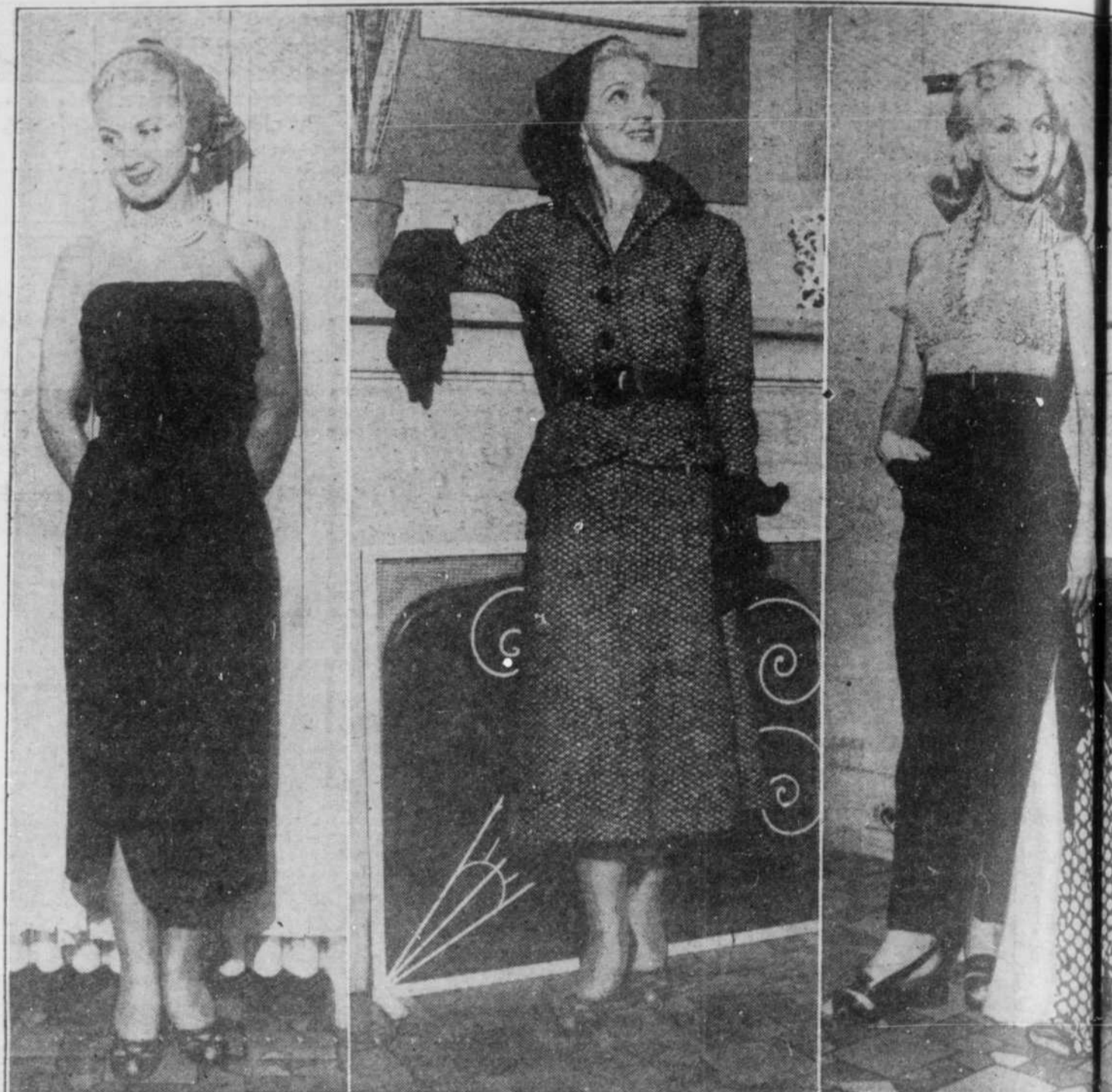
LES FABRICANTS DE LA
CIRE SUCCES
présentent
Jouez
DOUBLE

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00; et ainsi de suite, toujours en **DOUBLANT**. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

LA BANQUE
VAUT CETTE SEMAINE
\$1616.00 OU LE DOUBLE
\$3232.00



Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront **FRANCE BERNARD** et **RICHARD BARONNET** en plus de l'orchestre de **Nick Easta**. Annonceur: **Roland Bayeur**; réalisation de **Maurice Thidde**. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistre de cire ou de nettoyeur **SUCCES**, ou encore un carionnage de blanc à chaussures **SUCCES**, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le **DOUBLE** de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUEZ DOUBLE, Verdun".



L'élégance personnifiée: Denyse Saint-Pierre, fraîche, épanouie, délicieusement féminine nous revenant de Paris, avec son...
C'est une nouvelle maison de haute couture française, celle de **Régine Lutèce**, qui lui a fourni ses robes d'après-midi et du soir. — *Le mot de la fin reste encore à Denyse, qui a si bien su mettre en relief, les splendeurs de là-bas. De gauche à droite: notre chapeau en feutre magenta orné d'une énorme rose met une note gaie à cette toilette parfaite pour toutes les occasions. — Sur la Côte le pantalon en veau verni noir, qui se vendent actuellement à prix d'or. — La nouveauté de l'heure pour les grandes sorties, le style Pierre du Rhin sont une réplique de ceux de Christian Dior. — Un moment de détente dans une combinaison admirablement photo numéro deux, mais portée sans le petit manteau. Devient avec un chapeau de velours violet, les gants d'antilope et...*

DENYSE SAINT PIERRE a été couronnée

Pour bien comprendre et aimer **Edwige Feuillère**, a écrit un jour quelqu'un, il faut savoir qu'elle était grasse et brune et qu'elle est devenue mince et blonde.

On pourrait en dire autant de la ravissante **Denyse Saint-Pierre**.

UNE FILLE PAS ORDINAIRE

Denyse n'est pas une fille comme on en rencontre tous les jours. Douée d'un tempérament de feu, d'une volonté rare chez un être aussi jeune, d'une ambition qui ne connaît de limites que son talent lui-même, elle est une de nos comédiennes, sur lesquelles on peut le plus sûrement miser pour l'avenir.

harenque de la part de **Garceau**, qui n'allait pas de main morte à l'époque!! Quant à **Denyse**, je me souviens encore de son regard qui lançait des éclairs... "Ils" ne riront pas toujours... on finira bien par "les" avoir. Et un jour "ils" viendront me demander des "autographes" à la queue leu leu... et ma photo sera en première page de tous les journaux... et je serai célèbre... et je... et je..." La colère l'indignant, elle n'en dit pas plus long ce soir là, mais nous avions déjà compris la promesse qu'elle s'était faite dès ce moment, et qu'elle a depuis, tenue!

LE POINT DE DEPART DE LA REUSSITE

Lorsque les journaux du temps, apprirent au public canadien le départ de **Denyse** pour l'Amérique latine, avec la troupe de **Madeleine Ozeray**, cela créa toute une commotion. Mais son retour devait en créer une bien plus forte encore! Bien sûr, avant de nous quitter elle avait déjà fait décolorer ses cheveux et cette nouvelle teinte de blond chaud, lui allait à ravir.

maintenue au même poids... car me pèse tous les jours et je ne laisserais pas engraisser ce veau, pour tout l'or du monde pour être complètement égale de tous mes complexes, je ne sais refaire le nez, vers la même période. Aujourd'hui, je ne suis parfaitement heureuse. Et je n'ai pas à comprendre pourquoi il existe encore des femmes qui se plaignent de leur laideur et qui rien pour y remédier, alors que la chirurgie plastique est à la portée de leur main, et qu'il est si simple d'être jolie quand on le veut vraiment!

UN EXEMPLE A SUIVRE

Au moment du drame du "Vauquelin" **Denyse** était une brune authentique. Elle accusait un léger embonpoint à cette époque. Ne pesait-elle pas 165 livres?... De plus, une légère déviation de sa colonne nasale l'empêchait de posséder le beau profil qu'on lui connaît maintenant. Tout cela fatiguait énormément la jeune artiste et la gênait considérablement dans son travail. Car comme on le sait, pour qui aime la beauté sous toutes ses formes, rien n'est plus déprimant, que de trainer toute sa vie, un physique qui ne vous plaît pas. Or, comme on dit communément, **Denyse** ne s'aimait pas...

Cependant lorsqu'elle revint quelques mois plus tard, tout le monde était estomaqué! **Denyse** la rondlette **Denyse**, était plus mince qu'une liane. Que s'était-il donc passé? Simplement ceci. Un soir au cours d'une réception à Haïti, deux messieurs qui causaient entre eux, avaient passé cette réflexion: "Elle est fort jolie cette gosse... dommage qu'elle soit si grasse"... et elle l'avait entendue.

TOUTES LES FEMMES PEUVENT ETRE JOLIES

Cette malheureuse réflexion devait contribuer pour beaucoup dans le succès et le bonheur futurs de **Denyse**. "J'ai alors pris mon courage à deux mains et me suis juré de devenir mince. Je m'astreignis pendant tout un long mois, à une diète sévère et perdis trente-cinq livres. Depuis, je me suis toujours

UNE ANNEE BIEN REMPLIE

La saison qui vient de commencer a été particulièrement chargée pour la vedette de "Quelques Nouvelles?". Presque tous les émissaires ont fait appel à ses vices à la radio. N'est-ce pas l'inimitable **Dodo** de "Météo" **Suzanne Rolland** de "Tran Louvain", **Isabelle** de "Yvan Soeur", **Colette** de "L'Ardeur", **Georgette Amyot** de "Principale", **Lili Dubé** de "Grande Soeur", **Ginette** de "Faut-il M'Assurer", **Gladys** de "Jeune fille", **Arlette** de "Maman", **De plus**, on lui a demandé plusieurs fois sa collaboration pour "dio-Théâtre Molson" "L'Esprit Parents" "Radio-Collège" "Ra

Pour un fini brillant et durable
EMPLOYEZ LA
CIRE SUCCES

LA PLUS BRILLANTE

ÉCOUTÉZ
Lundi soir 8 hres 30

C-K-VL C-K-CV C-H-LN C-H-LT
Montréal-Verdun Québec Trois-Rivières Sherbrooke
C-H-EFC-J-S-O C-J-FP C-K-LD
Granby Sorel Rivière-du-Loup Thetford-Mines
C-K-CH C-H-G-B C-J-BR C-H-NC
Hull Ste-Anne de la Rivière New-Carlisle
Pocatière
C-K-BL C-F-D-A
Matane Victoriaville



ce sourire plus éblouissant encore qu'à l'ordinaire, et des yeux pétillants de malice, en déballant pour nous, les vêtements ultra chics qu'elle a rapportés de Paris. —
 li est du soir. Quant à sa tête aux beaux cheveux blonds, elle l'a confiée à Max Heymans. Ses ensembles sport sont signés: Jacques Aboaf. Le tout fait très parisien. Mais
 nre vedette porte: une robe coquetel en drap zibeline noir, sur laquelle se glisse un boléro très court pour le thé ou la réception d'avant cinq heures. Un amour de
 asins spéciales. — L'ensemble de lainage fait actuellement fureur chez les grands couturiers. Il comprend deux pièces. Une robe habillée modestement recouverte d'une
 pantalon très ajusté du bas se voit chez toutes les élégantes. La veste tonneau en cotonnade l'accompagne et réchauffe le bain-de-soleil. A noter les souliers de plage,
 ste Pompadour et le fourreau modernisé. Denyse a opté pour cette robe rose pétale, entièrement brodée de perles de cristal, de pierres et de séquins. Ses bijoux en
 miralement coupée, dans un lainage bleu aviateur. Un fichu de soie au cou et le tour est joué. On se repose tout en demeurant élégant! — La même robe que sur notre
 ppet les bracelets dorés, robe-coquetel.

Denyse REINE de l'ÉLÉGANCE à Mégève en France

teur de Chez Nous" "L'Ineffable M. Brillant" "Quatuor" "Les Secrets de la vie" "Huit coeurs un pique" "Théâtre des Etoiles" "L'Aube Incertaine"... Il est donc fort compréhensible qu'après un travail aussi ardu de plusieurs mois, qu'elle ait eu envie d'une vraie détente.

Depuis longtemps déjà, elle rêvait, comme nous tous d'ailleurs, d'un voyage à Paris. Ses commanditaires de "Quelles Nouvelles" lui ayant accordé un mois de congé, elle prit arrangement avec tous les autres réalisateurs et décida de partir. Une seule ombre au tableau, mais une grande ombre... celle de Paul Colbert son époux, qui, travaillant pour le compte de la télévision à CBF, ne pouvait quitter son poste. Mais en excellent mari qu'il est, et un adorable compagnon... il incita sa femme à partir quand même... quitte à périr d'ennui durant ces trente jours!... Et la belle monta à bord d'un avion de BOAC, le 13 juillet dernier.

Vous expliquer exactement tout ce qu'elle a fait, vu et vécu durant son séjour là-bas, est un tour de force bien au-dessus de mes capacités... Car cette fille qui n'entreprend jamais rien à moitié, n'a pas dormi, pour ainsi dire, durant tout son séjour en France.

UN VOYAGE DE REVE

La première étape de ce voyage fut d'abord Paris, où elle a retrouvé un vieux copain, Paul Cambó, avec lequel elle avait joué au Mexique et ici au Canada à la radio, sous la direction de Judith Jasmin. Grâce à lui, elle a pu assister aux Festivals d'Avignon où elle vit Gérard Philippe à l'oeuvre dans: "Lorenzio" de Musset. (Incidentement, Gérard Philippe est actuellement parmi nous, à l'occasion de la première canadienne de son film "Fanfan Latulippe", qui sera projeté vers la fin août sur nos écrans.) Denyse a été complètement emballée par le jeu de Philippe. "Tout ce que j'ai trouvé à dire... c'est que c'était trop beau pour en dire quelque chose..." avoue-t-elle gentiment.

Entre temps, elle a visité Paris, à l'aide de son cicérone Paul Cambó. Elle a fait halte, au bar, restaurant, que celui-ci dirige, au 3 de la rue Quentin-Boucharat où se rend le Tout-Paris élégant, et où les Canadiens de passage en France sont assurés de recevoir le plus chaleureux des accueils. Pierre et Michèle Tisseyre qui s'y sont rendus durant leur séjour, m'ont affirmé, y avoir dégusté là, une cuisine remarquable. Denyse elle, y a surtout remarqué la décoration fort originale. Car Cambó l'a faite lui-

même. Au centre de la pièce trône un grand portrait de Jean Cocteau dédiée au propriétaire de l'endroit. Les colonnes de la salle sont entourées de cheveux d'ange, et de masques de théâtres. L'éclairage y est tamisé et il y a ici et là, des boules qui ressemblent à celles que nous mettons pour décorer nos sapins de Noël. Le tout est d'un fort bel effet, paraît-il.

Une autre chose que Denyse y a prise: le coquetel des Enfants Terribles (baptisé ainsi, du nom même du bar) et que Carlie le barman... un drôle de Don Juan celui-là lui a fait boire. Il lui en a même confié la recette, mais elle la garde jalousement et la fera elle-même apprécier aux amis, cet hiver, lors d'une grande réception qu'elle projette de donner.

LES SOIREEES EBLouISSANTES DE DEAUVILLE... ET LA ROBE CANADIENNE

On sait que Paul Cambó est actuellement en vedette dans "La Duchesse d'Algues" qu'il joue à Paris, aux côtés de Nadine Alarie et Gaby Sylvia au théâtre Michel. Cet été, l'artiste fut appelé à Deauville pour y jouer la même pièce à une grande soirée de gala. Denyse naturellement fut invitée à aller applaudir la troupe.

Pour ce grand soir, elle avait mis une robe en tulle émeraude

avec jupe froncée et corsage très échancré qui lui sied particulièrement bien. Malheureusement, comme elle n'avait pu louer à l'avance son fauteuil, Paul Cambó fut forcé en désespoir de cause, de la faire placer, sur un strapontin de l'allée centrale.

Mais, là comme ailleurs, sa blonde féminité devait faire merveille, et elle n'était pas sitôt assise, qu'un monsieur venait lui offrir son fauteuil. Il lui demanda même de la revoir après le spectacle, mais elle déclina l'offre, devant aller avec les camarades de la troupe célébrer leur succès, après la représentation.

CE PETIT MONDE OU NOUS VIVONS...

Où célébrer un succès à Deauville, sinon au "Casino"? Au privé (salle de jeu, où l'on ne pénètre que sur recommandation, l'expression n'a vraiment rien à voir avec la nôtre, comme on voit...) où Denyse et Paul s'étaient rendus après le spectacle, ils retrouvent le "monsieur-au-fauteuil" qui était nul autre qu'un milliardaire! Touché par la jeunesse, l'enthousiasme et la fraîcheur des jeunes gens, il met à leur disposition, sa rolls royce et son chauffeur pour toute la durée de leur séjour dans l'endroit! Ça n'est certes pas pour

rien, que Denyse parle d'un voyage de rêve!

Ce même soir, Denyse devait rencontrer quelques-unes des plus grandes vedettes internationales: Clark Gable, Colette Mars, Jaboune, Claude Dauphin, Anne Vernon, Louis Jourdan, et sa femme, Raoul Praxy l'auteur de: Jeux de Dames (qu'elle jouera à l'automne au Théâtre du Rire; avec Henri Poitras) et qui lui a dédié la pièce; Jean Gabin, Errol Flynn, Blanche Brunoy, Charles Deschamps, Georges Rollin, Mary Marquet, Marcel Journet, Jacque Catelain, Irène Capri, Ginette Leclerc, Dominique Nohain, Marie Belle, Jean Chevrier et autres.

Dans la "Rolls" du Monsieur Milliardaire, Denyse durant les jours qui suivirent, explora Deauville et ses alentours en tous sens. Elle se rendit aux courses, joua et... perdit. On ne peut tout de même pas avoir toutes les veines à la fois, sans blagues!

RETOUR A PARIS

Une surprise l'y attendait. Paul Cambó lui avait beaucoup parlé d'une amie à lui, Régine Lutèce jeune femme sympathique qui venait d'ouvrir une maison de haute couture, qui connaissait une vogue extraordinaire. Denyse devait bientôt la rencontrer et recevoir

(Suite à la page 15)



Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKVL — CKCY — CJSO — CHEF.

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :
Mia Riddez, Marjolaine Hébert, Robert Gadouas, Jean Coutu, Roger Garceau, Jean Monté, Jean Scheler, Madeleine Sicotte, Estelle Caron, Roland Legault, Jean Desprez, Jacques Auger, Guylaine Guy, Roland Chenail, Henri Poitras, Juliette Huot, Maryse Angrignon, Juliette Joyal.

1—Parlez-moi de Gisèle Willett et de Yvon Turcot?
2—Où pouvons-nous entendre Roland Desormeaux?

ROBERT

1—Gisèle Willett est née un 28 janvier. Elle a les yeux bruns et les cheveux châtain-clair. Elle étudie la diction et l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet et le piano avec M. Jean Di Blasio. Le piano et la radio occupent tout son temps. Yvon Turcot est né à Montréal un 4 mai. Ses yeux sont noirs et ses cheveux sont châtain. Il fréquente l'école Champagnat et étudie la diction et l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet.
2—Roland Desormeaux est toujours entendue à l'émission "Le Quart d'Heure" sur les ondes de Radio-Canada.

1—A qui M. Flavius Daniel, gérant du poste CHLP, est-il marié?
2—Quand s'est-il marié?

CURIEUSE

1—Flavius Daniel a épousé Mlle Huguette Laporte.
2—Il s'est marié le 5 août 1950.

1—Madeleine Touchette a-t-elle des frères et des sœurs?
2—Avec qui a-t-elle étudié?

ADMIRATEUR

1—Madeleine Touchette n'a qu'un frère: Pierrot.
2—Elle a étudié avec Mme Jean-Louis Audet pendant 7 ans et depuis quelques années elle travaille avec Sita Riddez. Elle a aussi étudié le chant avec Jeanne Couet.

1—Est-il vrai que Estelle Caron, Roland Legault, Jean Desprez et Jacques Auger sont nés à Hull?
2—Parlez-moi d'eux?

ADMIRATEUR HULLOIS

1—En effet, Estelle Caron, Roland Legault, Jean Desprez et Jacques Auger sont tous nés à Hull.
2—ESTELLE CARON est née à Hull un 31 décembre. Elle mesure 5 p. 5 1/2 pces et pèse environ 110 livres; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont brun-roux.

La natation, le tennis et l'équitation sont les sports qu'elle préfère. Estelle Caron a étudié d'abord à Ottawa le chant avec M. Eugène Leduc et le solfège avec M. Thibault et à Montréal elle a fait du coaching avec Léo LeSieur. Estelle Caron a épousé M. Pierre Bruneau et ce couple n'a pas encore d'enfants.

ROLAND LEGAULT est né à Hull un 4 août. Il mesure 11 p. 6 pces; ses yeux et ses cheveux sont brun foncé. Legault a épousé Mlle Janine Guay et ce couple a une petite fille: Lise.

JEAN DESPREZ est née à Hull un 1er septembre. Elle mesure environ 5 p. 4 pces; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont aussi bruns mais avec des reflets roux. Elle est l'épouse de Jacques Auger et la maman d'une charmante fillette qui se nomme: Jacqueline. JACQUES AUGER est né à Hull un 16 janvier. Après avoir joué à la scène avec quelques troupes à Ottawa et à Montréal il obtint une bourse du gouvernement. A Paris il étudia à l'Ecole de Denis D'Inès; il joua à l'Odéon où il fit partie de la troupe régulière et il joua au Théâtre Edouard VII aux côtés de Victor Francen. De retour à Montréal il ne tarda pas à se faire reconnaître comme comédien de grand talent et tout le monde sait par la suite, comment la carrière et la réputation de Jacques Auger allèrent toujours de l'avant.

1—Dites-moi quelques mots de Guylaine Guy?
2—Est-elle mariée?

UNE ABONNEE

1—Guylaine Guy est née à Montréal un 14 avril. Elle a étudié chez les Religieuses Ste-Croix à Lachute. Quant à ses études de chant c'est avec sa mère, Mme Lise Bonheur, qu'elle a travaillé. Guylaine Guy mesure à peu près 5 p. 3 pces; ses yeux sont gris et ses cheveux sont bruns. Le chant et la lecture sont ses passe-temps préférés.

2—Non, Guylaine Guy est célibataire.

1—Voulez-vous me dire qui interprète le rôle de Lina dans "Francine Louvain"?

2—J'aimerais également avoir quelques détails sur Jeanne D'Auteuil, l'interprète du rôle de Claude Renaud dans "Métropole"?

UNE GASPESIENNE

1—C'est Charlotte Boisjoli qui incarne ce personnage.
2—Jeanne D'Auteuil est née à Thetford Mines un 14 juillet. Elle mesure 5 pieds 6 pouces et est plutôt mince; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont bruns. C'est à Sherbrooke qu'elle a fait ses études. Quant à ses études d'art dramatique elle a travaillé avec Cécile Labbé, Georges Landreau et François Rozet. Jeanne D'Auteuil a épousé M. Claude Lapointe il y a 3 ans.

1—Pourquoi Léo Rivet ne chante-t-il plus à la radio?
2—A-t-il des frères et des sœurs?

UNE QUI AIME SES YEUX

1—Léo Rivet chante encore à la radio. Il est entendu régulièrement à l'émission du Music-Hall au poste CKVL.
2—Léo Rivet a deux sœurs et aucun frère. Ses sœurs se nomment respectivement Simone et Denise.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance des artistes suivants: Guylaine Guy, Jean Coutu, Jean Lajeunesse, Philippe Robert, Robert Gadouas?
2—Guylaine Guy et Philippe Robert sont-ils célibataires?

MICHELE DE LORA

1—Guylaine Guy, 6 avril — Jean Coutu, 31 mars — Jean Lajeunesse, 17 juillet — Philippe Robert, 17 septembre — Robert Gadouas, 28 septembre.
2—Guylaine Guy est célibataire. Quant à Philippe Robert il a épousé Mlle Thérèse Guèvremont.

1—Auriez-vous l'obligeance de me faire connaître le titre de la chanson tzigane enregistrée par Monique Leyrac et que Fon a fait tourner au programme des artistes canadiens, mercredi soir le 30 juillet à 8 h. 30 au poste CKAC?

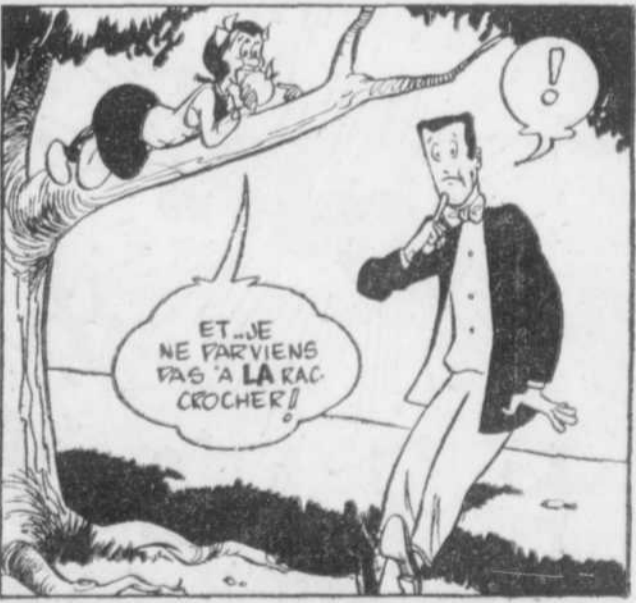
MME B. DEZIEL

1—Cette chanson enregistrée sur disque Victor s'intitule "Chant Tzigane".

1—Qui interprète le rôle de Frisette et celui de M. le Curé Thomas dans "Je vous ai tant aimé"?
2—Quand aurons-nous une biographie de Denyse Proulx?

UN ASSIDU DE VOTRE JOURNAL

1—Frisette, Hélène Loisel — M. le Curé Thomas, Jean-Louis Paris.
2—Il en passera certainement une mais quand, je l'ignore totalement.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKYL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

TIZOUNE

PAR
FRANK LAIBERTÉ



Écoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKYL — CMLN

Denyse Saint Pierre a été couronnée...

(Suite de la page 11)

le coup de foudre, pour la mode française.

"Régine est adorable, de dire notre élégante. C'est une blonde authentique, fort aimable, qui parle de sa collection, comme l'on parle de son amoureux. Elle a sa maison au 4, de l'avenue Franklin-Roosevelt dans la VIII^e arrondissement. Ses robes sont le tout dernier cri de la mode parisienne. Elles sont à la fois seyantes et jeunes et c'est pourquoi j'en ai rapportés des dizaines!

Quant aux chapeaux, moi qui n'en avais jamais portés au préalable, quand j'eus essayé ceux de Max Heymans... c'est bien simple j'en ai mis seize dans mes cartons... Et je ne le regrette aucunement!

Vous savez que c'est une chance que j'ai eue, de pouvoir assister à cette pré-collection automnale. Seuls, quelques journalistes et des étrangères de marque l'ont vue. Quant aux choses que je rapporte, je ne les ai eues que la veille de mon départ.

APRES PARIS MEGEVE...

et la montagne, l'Hôtel du Mont Blanc, qui appartient aussi à Paul Cambo, compte quarante chambres avec salles de bains, possède une atmosphère unique, un bar... Enfin bref, Denyse en parle mieux que n'importe lequel des prospectus pour agences touristiques! Il paraît que les touristes y abondent hiver comme été et qu'il est fort amusant d'y monter en téléphérique.

C'est à Megève, que Denyse, toujours dans sa robe verte émeraude, création canadienne, a connu son véritable triomphe.

APOTHEOSE FINAL

Un soir, escortée de Paul, elle va danser dans une boîte de nuit, nommée bizarrement: "Les Cinq Rues". Elle l'ignore, mais c'est justement le bal vert et blanc. "Je n'avais à ce moment là, qu'une robe du soir, dans mes bagages..."



Je l'aurais su, que ça n'aurait d'ailleurs rien pu changer." Elle danse donc, comme tout le monde... y compris un des mannequins de Christian Dior. Et d'un commun accord, les six membres du jury la remarquent. Mais il lui manque l'indispensable parure blanche... Une amie du groupe, qui a posé sur ses épaules un tour de cou en autruche blanche, la lui passe... Paul vivement, en fait un manchon et Denyse ahurie mais contente, se voit couronner: Reine de l'Élégance de Megève, alors que le mannequin de Dior, n'arrive qu'en second!

LA FIN DU REVE ET LA JOYEUSE ARRIVEE AU PAYS

Vingt-six jours enchanteurs passent vite, et il a bientôt fallu rappliquer au pays. D'ailleurs Denyse, malgré tous ses succès, avait hâte de revoir, "son Paul". Ils se sont retrouvés et Paul Colbert n'en revient de ce qu'une femme peut rapporter comme bagage, en rentrant d'un voyage à Paris!...

Désormais c'est la bonne petite vie de tous les jours qui recommence. Si la saison dernière fut prospère pour notre vedette, la prochaine est loin de mal s'annoncer... Car il y a en plus du théâtre et de la radio, la télévision qui commence! Et naturellement elle en sera. Déjà sur son mémo figurent: "La Paix chez soi" de Courteline sous la direction de Georges Groulx, fin août et "Intérieur" de Maeterlinck, réalisation Jean Boisvert; début octobre.

Et puis le foyer retrouvé, les amis canadiens... ça n'est pas si mal non plus!

"TELE-QUIZZ" avec Guy Darcy

Une nouvelle émission à l'antenne de CKAC.

CKAC vient d'inscrire une nouvelle émission à son horaire. Depuis lundi, "Télé-Quizz" est présenté à 5 h. 20 avec Guy Darcy comme animateur. Ce programme, à l'affiche du lundi au vendredi, compte sur une formule souple et des prix en argent pour s'assurer le succès. Ces deux éléments rencontrent toujours les goûts du public radiophile. Aussi "Télé-Quizz" après quelques jours sur les ondes, compte déjà une foule d'auditeurs qui se proposent de participer à son intéressant concours. La formule vaut la peine qu'on



ET MAINTENANT EN GROSSE HOUPPETTE! Il faut voir de près, le riche tissu à pastilles brun-rosé, sur fond noir, dont on s'est servi pour confectionner cette robe à allure très juvénile, pour se faire une idée exacte de sa beauté. A noter le gros noeud papillon égayant le corsage. Béguin en feutre taupé pétale et bijoux en brillants, donnant l'illusion du diamant rose.

Finis les jours moroses! Vous verrez la vie en rose!

Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le CERCLE PRINCESSE C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal

CORRESPONDEZ

avec nos membres. Ils veulent vous écrire et vous connaître. Faites des amis de tous les âges et dans tous les endroits. Renseignements pour un trimestre.

Le Cercle Cupidon Enrg. C.P. 101, Station DeLorimier, Montréal.

Qui ne porterait un toast au charme bien canadien de Denyse rehaussé par cette superbe création française? Notre jolie canadienne heureuse, lève sa coupe à l'amitié franco-canadienne, dont elle a été à même de se faire une idée exacte, lors de son récent séjour en France. Avec cette robe noire que vous avez vue, sans boléro sur une autre photo, elle a arboré un chapeau très coiffant en feutre tabac. La combinaison du brun et du noir est des plus heureuse, et connaît un succès sans précédent à Paris.

En lisant

ENTRE
LES
LIGNES

Par EMIL ROC



Madeleine Lachance est un nom bien connu sur les ondes de CKCV, Québec. Voyons donc ce que son écriture nous révèle de son caractère, de sa personnalité.

Ce qui frappe tout d'abord le graphologue c'est une tension nerveuse que Madeleine s'efforce de comprimer de façon qu'il n'en paraisse pas trop à l'extérieur. Elle y parvient car elle possède du caractère, cette jeune femme! Mais, je suis persuadé que les moments qui précèdent un début d'émission doivent lui apporter un désagréable balotement intérieur qui troublerait une personne moins expérimentée du micro.

Son écriture chante galement, légèrement mais, avec une pointe d'agacerie. "L'Amour est enfant de Bohème", est le thème musical qu'elle m'a suggéré. Il semble y avoir une possibilité explosive assez bien comprimée pour le moment. Gare à la casse, lorsque les circonstances favoriseront l'explosion.

Écriture révélant un exquise sensibilité qui doit s'infiltrer dans l'inflexion de la voix aussi bien que dans le regard. C'est une sensibilité que Madeleine voudrait voir moins aiguë, j'en suis sûr. On ne peut être délicatement impressionnable aux choses agréables sans l'être éga-

lement aux déplaisantes. Comme la vie est plus fertile de celles-ci que de celles-là, il s'ensuit que la personne très sensible souffre plus souvent qu'elle n'éprouve matière à réjouissance. Cependant, cette écriture reflétant un contentement relatif nous révèle un état d'âme où la satisfaction règne généralement.

Cette écriture révèle de la fierté sans prétention, tenant compte de l'opinion d'autrui tout en estimant guère de s'y conformer.

Certaines personnes écrivant de cette façon ressentent un mécontentement agaçant et ont tendance à sortir de leur caractère. Cela dépend souvent du fait qu'elles reconnaissent chez d'autres des qualités ou des particularités qu'elles possèdent elles-mêmes, mais, dont elles voudraient se débarrasser.

Ce genre d'écriture dénote la recherche de l'indépendance, de la liberté de pensée et de mouvement. Cette particularité n'est guère appréciée du compagnon de vie bien qu'elle soit conseillée et encouragée par les admirateurs éloignés de l'intimité immédiate.

Lorsque l'on écrit de cette façon nerveuse, presque hachée, on doit surveiller étroitement sa manière d'agir lorsque s'élève un désaccord avec autrui. Les divergences d'opinion n'indiquent pas antipathie ou systématique contradiction. En de tels cas, la supériorité de jugement et la maturité de caractère s'imposent en faveur de celui qui sait parler posément, sans jamais s'emporter, sachant reconnaître que le tort ne réside pas uniquement chez l'interlocuteur.

Cette écriture est celle d'une abeille industrielle qui ne se repose jamais sur ses lauriers. On y découvre les signes d'une ambition raisonnable comptant plutôt sur ses possibilités talentueuses que sur la chance pour améliorer son sort. Elle doit avoir soulevé l'envie mais ne s'en formalise pas car elle n'estime avoir nul à personne.

Avec un tracé comme celui-là, Madeleine Lachance doit employer une partie de ses loisirs à reléguer bien loin tout souci matériel et à vivre pour quelques instants le rêve de sa vie. Oh! ce ne doit être rien de

l'explique dans ses grandes lignes. Elle permet de participer à l'émission quotidienne, directement du foyer. En effet, des lettres adressées à ce programme, GUY DARCY tire chaque jour cinq envois. Il communique alors au téléphone avec les signataires, pour leur poser une question facile dont la bonne réponse vaut des dollars. La valeur du questionnaire augmente, suivant les réponses bonnes ou mauvaises, et peut dans certains cas, atteindre un montant très appréciable.

Cette présentation à l'heure du

retour au foyer (5 h. 20 p.m.) vous accueillera du lundi au vendredi. GUY DARCY pour sa part invite les radiophiles à participer à l'émission de CKAC. En plus des dollars à gagner votre lettre sera peut-être choisie, elle vous voudra de participer au programme.

L'imprudence ou la négligence causent plus d'accidents industriels que les défauts de la machinerie. Le port de lunettes de sécurité est très important afin que les particules volantes ne blessent pas les yeux des travailleurs.

*Y'a d'l'amour dans tes yeux
D'un soleil dans tes cheveux
D'un jumeau dans ta voix
Et moi j'aime ça.*

Madeleine Lachance

nuageux et d'impossible. Je croisai plutôt que le sujet du rêve est bien précis et fait partie d'un plan défini dont l'accomplissement ne pourra tarder indéfiniment.

La formation des majuscules révèle, une fois de plus, que la disposition pour les arts est quelque chose d'inné. Elle peut être développée plus particulièrement dans un sens mais, elle aurait pu tout aussi bien l'être dans un autre. Ainsi, ce "D" moulé dénote un talent de dessinatrice. Pas nécessairement du côté peinture ou dessin technique, mais, aussi du côté mode et arrangement artistique. Comme on peut le constater, Madeleine possède plusieurs cordes à son arc.

La signature est toute simple, dénuée de fions démonstratifs. La formation de cette signature atténue considérablement les quelques déficiences relevées au cours de

l'étude. J'y découvre une maîtrise de soi extraordinaire, une maturité acquise très tôt dans la vie et des signes évidents du coup d'oeil habile qui sait prévoir le geste utile à poser et éviter l'attitude nuisible à la marche heureuse vers le succès.

Ce n'est peut-être pas la signature d'une experte femme d'affaires, mais, pourrait le devenir si elle en ressentait de l'inclination.

Madeleine Lachance doit posséder la satisfaction des gens qui sont heureux par ce fait qu'ils n'en viennent aucunement le bonheur d'autrui. Une cause très répandue de mécontentement est certes l'idée absurde et exagérée du bonheur des autres.

Emil Roc.

La semaine prochaine: Yves Bourassa.

LE COURRIER

de HENRI POULIN



L'une des grandes découvertes de notre siècle si fertile, c'est peut être moins la bombe atomique et l'avion à réaction que la psychologie. On se rend compte aujourd'hui, que l'individu n'est pas fabriqué en série, qu'il a des dispositions et des goûts naturels, des dons et des talents particuliers et que pour vivre une existence satisfaisante, il faut les utiliser en pleine connaissance. L'individu a autant besoin d'exercer ses muscles intellectuels que ceux de son corps, et peut être même davantage. Car s'il néglige certains muscles de son corps, ceux-ci s'amollissent, s'atrophient et se perdent, éventuellement. Mais s'il doit négliger certains talents dont il est doué, cette négligence provoque un déséquilibre dont les suites peuvent être très facheuses.

Cher monsieur Poulin,

Il y a seulement deux ans que je suis mariée et je suis déjà bien malheureuse. Ce n'est pas que mon mari ne soit pas bon pour moi; il me donne tout ce qu'il a les moyens de me donner, il est gentil, prévenant, et je l'aime beaucoup. Mais avant mon mariage, je travaillais dans un bureau. J'étais secrétaire privée du grand patron, j'avais un très bon salaire, je mettais régulièrement de l'argent de côté tout en pourvoyant largement à mes besoins. J'ai encore aujourd'hui le trousseau que je me suis acheté de mes propres sous. J'ai été obligé de quitter mon emploi parce que mon mari ne voulait pas entendre parler que je continue de travailler après mon mariage. Il disait que la femme est à sa place à la maison, et que je ne devais pas m'occuper d'autres choses que de mon intérieur et de mon mari. Dans ce temps-là, j'étais prête à toutes les promesses, car j'étais très amoureuse de mon mari. Je le suis encore, d'ailleurs.

Mais nous habitons un appartement neuf, de trois pièces et demie, et je n'ai rien à faire de la journée. Je m'ennuie. Tous les matins je me lève à huit heures, en même temps que mon mari pour lui faire son déjeuner. Il part vers neuf heures moins le quart et à neuf heures et demi, dix heures au plus tard, tout mon travail de maison est terminé. Je fais tout moi-même: cuisine, lavage, repassage, mais avec tous les moyens dont je dispose: laveuse automatique, repasseuse automatique, balayeuse et le reste, je ne prends jamais plus de deux heures par jour pour tout faire et je vous assure que ma maison est bien tenue.

Je sais que je pourrais tenir la maison tout aussi bien, même en travaillant, car j'avais un appartement quand j'étais seule, et je réussissais très bien, même sans me fatiguer.

J'ai plusieurs fois demandé à mon mari de me laisser retourner à mon travail. J'ai appelé mon ancien patron qui m'a invi-

té à reprendre ma place, mais mon mari ne veut pas en entendre parler. Pouvez-vous me donner un moyen d'y arriver?

Je parlais plus haut de psychologie, et je crois bien que c'est encore le meilleur moyen d'arriver à vos fins: User de psychologie. Vous connaissez votre mari, vous savez ses points forts et après deux ans, vous avez certainement repéré ses faiblesses. Tâchez de le prendre par ses points faibles pour l'emmener graduellement à votre point de vue. Vous êtes évidemment assez ferrée pour y réussir par vous-même.

J'ai l'impression de vous avoir jusqu'ici, essayé l'approche directe qui ne vous a pas réussi. Le travail sera difficile maintenant qu'il a dit non, car c'est toujours pénible de le faire se dédire. Avez-vous pensé à commencer lentement? Travailler par exemple, un après-midi par semaine? Ou quelques heures par jour au début? Avez-vous invoqué la période des vacances au bureau? un petit service à rendre temporairement?

Les moyens foisonnent, et vous

avez peut-être eu le tort de pêcher par excès de franchise en disant tout de suite, que vous vouliez travailler tous les jours, de neuf à cinq. En dosant l'affaire, vous parviendrez peut être beaucoup plus facilement, qu'en cherchant à lui faire avaler sa pillule d'un seul coup.

Je vous suggère ces moyens détournés simplement parce que votre lettre me fait croire que vous avez des dons supérieurs. Si vous êtes parvenu au poste de secrétaire particulière d'un directeur d'entreprise, ce n'est sûrement pas parce que vous étiez la moins douée du bureau. Je suis porté à croire que vous pouvez effectivement, mener de front un travail régulier à l'extérieur, sans que votre intérieur en souffre. Naturellement, il vous faudra toujours considérer votre intérieur comme la plus importante de vos deux fonctions, si vous réussissez à travailler en dehors. Votre mari doit primer sur votre patron, et assurez-vous que votre mari le sait: Répétez-le souvent.

Son opposition à vos projets peut être flatteuse pour vous. Il est peut être jaloux et la jalousie est un compliment, pour une femme. En le plaçant bien au dessus des hommes qui vous entoureront au travail, vous éviterez peut être cet écueil. Mais il vous faudra surveiller ce facteur important de très près.

Mais si votre mari ne veut rien entendre, il vous faudra fatalement vous résigner. C'était entendu avant votre mariage, et je crois que vous

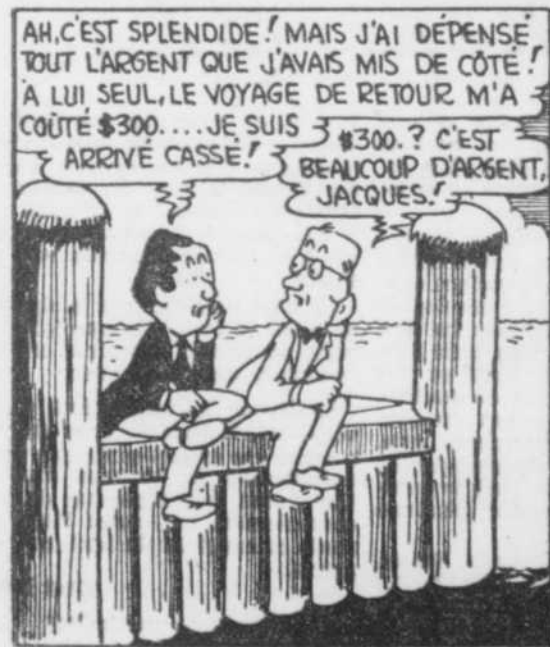
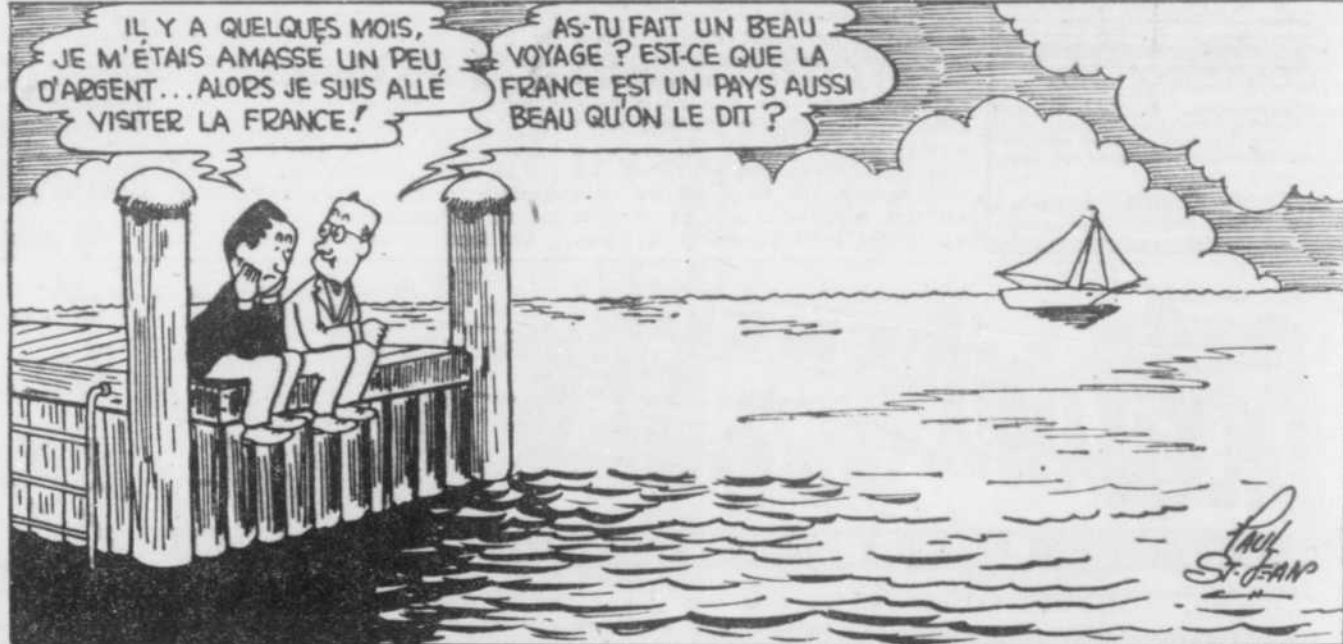
tiendrez parole s'il ne vous libère pas. Dans ce cas là, je vous conseille d'autres activités: Il y a tant d'oeuvres qui pourraient bénéficier de vos talents. Quelle campagne n'a pas besoin d'une secrétaire? Quelle oeuvre de charité ne mérite pas la collaboration bénévole d'une dactylo? Il y a des tas de choses que vous pouvez entreprendre pour vous occuper et pour faire servir vos talents, sans rémunération, pour le simple besoin d'être utile.

Vous semblez très nettement attachée au salaire, et c'est normal. Mais si votre mari ne veut pas du tout que vous gagniez un salaire, il ne pourra pas s'opposer à ce que vous prêtiez gratuitement votre concours à des oeuvres de bienfaisance. Ainsi, vous trouverez un exutoire au surplus d'énergie que vous possédez vous ménagerez les susceptibilités de votre époux, et vous rendrez de précieux service à la société.

"RadioMonde" est éditée par RadioMonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimée par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

Pour MAIGRIR

PRENEZ les pilules MAIGROL, inoffensives, efficaces, gratuitement 4 semaines. Le boîte \$1.00. Envoyez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial 6 boîtes pour \$5.00.



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKYL — CHLN — CKCY — CFDA

Mademoiselle Vénus

par André Rufiange

Le vent poussait sur la terre une pluie diluvienne, avec la force que lui prodigue sa colère des mauvais jours; et des éclairs, brisés dans un rachitisme trompeur, fendaient le sombre ciel du mois de septembre.

La tempête lavait les rues de leur poussière, faisait briller le toit des maisons et détrempait les rares passants.

Un homme marchait dans la rue, d'un pas tranquille, main dans les poches, chapeau rabattu sur son front, ignorant complètement la furieuse tempête que crachait le ciel autour de lui.

Nouveau bachelier de la faculté de droit, jeune avocat sans cause puisqu'il n'avait pas encore commencé à pratiquer, Noël était tout à ses pensées, et se foutait du temps comme il s'était fouté de son professeur de droit, Noël était un type renfermé, qui n'avait ouvert son cœur à personne depuis la mort de ses parents dans un terrible accident d'auto, quelques années auparavant. Il avait dû travailler pour gagner le coût de ses études, et avait essuyé maints malheurs avant d'en arriver là.

Mais il n'en était pas moins bon et charitable. Habitué à se débrouiller seul, il n'acceptait l'aide de personne, pas même de ce vieil avocat qui lui avait demandé de travailler à ses côtés, dans la même étude. L'association de Noël avec cet homme aurait été profitable à celui-ci puisqu'il aurait éventuellement hérité de la clientèle du vieil avocat, à la mort de ce dernier. Mais le jeune homme n'avait pas voulu. "Je me suis bâti moi-même, avait-il répondu. Et je préfère bâtir ma clientèle et mon avenir moi-même".

Puis, il était parti, sous la pluie et le tonnerre, réintégrer son petit appartement de la rue Albert. Dans sa tête, il voyait déjà les bureaux qu'il ouvrirait bientôt, avec ses larges portes capitonnées, et à l'épreuve du son pour que la jolie secrétaire n'entende pas la confession des clients. Il se voyait, en cour, défendant un accusé de meurtre, et gagnant la confiance des jurés; et il voyait ceux-ci qui, revenant de leur lieu de délibérations, disaient aux juges: "Non coupable". Il s'imaginait la joie de son client qui lui sauterait au cou... sa joie personnelle, à lui, d'avoir gagné un autre débat orageux.

Noël était heureux. Et il se moquait bien de la tempête d'aujourd'hui puisque demain... il ferait beau!

Il s'essuya les pieds avant d'entrer au 1313 de la rue Albert, abris sous lequel il avait gagné son diplôme à force d'étudier et de se renseigner, abris qui l'avait vu devenir un homme, puisqu'il en avait pris possession à l'âge de 19 ans et qu'il en avait maintenant 25.

Poussant cette vieille porte, aussi lourde qu'une grille de monastère, il pénétra. Par terre, le dernier journal avait été jeté par le vendeur. Il le saisit, le jeta sur le fauteuil, et alla changer ses vêtements. Il était neuf heures du soir, mais il ne revêtit pas ses habits de nuit.

Il s'en revint vers son fauteuil, et, machinalement, ouvrit le journal pour prendre connaissance des

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

dernières nouvelles de l'heure.

Des nouvelles accablantes sur la guerre de Corée, des rapports misérables sur les différends de Panmunjon, des annonces classées, des nouvelles à sensation, le carnet social, la description tragico-comique de la dernière séance de vaudeville entre un lutteur des Indes et un autre du Néveda, la page des ciné-

Puis, mon mari est décédé. J'ai revu l'homme que j'aime, mais il est maintenant marié lui aussi. Il a quand même compris, malgré mes dénégations, que mon cœur n'avait pas changé, et il veut laisser sa femme pour me revenir. J'évite de le rencontrer, mais mon amour me torture, et je me demande si je pourrai continuer longtemps à re-

lui, sans avoir à s'étirer le cou, comme il avait l'habitude de le faire à cet endroit. Il remercia la pluie, les éclairs et le tonnerre pour cette bienveillante pensée.

Un magicien vint faire son tour... qui le renversa par ses trucs extraordinaires de prestidigitateur, et par sa dextérité remarquable à faire apparaître et disparaître des

de cérémonies vint présenter la grande vedette du spectacle.

— Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, fit le maître de cérémonie, voici le clou de cette soirée, celle que des millions d'Européens ont acclamé l'an dernier et qui partira bientôt pour une tournée de quelques mois dans les différents pays de son coin de terre natale, l'Amérique du Sud. La voici qui chantera les belles chansons de son vaste répertoire et qui saura également vous enchanter... Mademoiselle Juanita Vénus!

Un cri déchirant se fit à ce même moment entendre des coulisses, un cri qui, en musique, représentait une note très élevée. Puis, sur la continuation de cet air personnel de "Babalu", entra en scène mademoiselle Vénus, revêtue d'une somptueuse robe du soir.

Continuant sa chanson, dont la première note avait pris l'audience par surprise et l'avait tu complètement, la chanteuse s'approcha du micro, mimant les paroles espagnoles de "Babalu" de son faciès immensément expressif.

Son corps se tordait sous la plainte, s'allongeait sous le bonheur. Ses mains, bien ouvertes, descendaient en tournoyant sur le buste, la taille et les hanches de mademoiselle Vénus.

Un air qui allait droit au cœur, une femme qui rendait cet air avec un réalisme vivant.

Les clients cessèrent de boire, tellement la chanteuse captait leur attention. Ils ne disaient rien, figés qu'ils étaient par l'apparition soudaine et inattendue de cette extraordinaire beauté.

Car elle était belle, Juanita... Trop belle, peut-être. Quand son seul regard croisait celui d'un homme, celui-ci en devenait follement amoureux. Et voilà bien ce qui lui avait jusqu'ici amené beaucoup de complexité dans l'existence.

Comme toutes les femmes de son pays, elle était noire, très noire, et avait de longs cheveux qui volaient en l'air à chacun de ses mouvements de tête.

Vénus... c'était bien le nom qui lui allait le mieux. Vénus... un rappel à l'histoire de Milla, cette femme qui ne put certes pas être plus belle que Juanita Vénus... le rêve de tous les hommes de la terre, le rêve caché, secret pour certains, mais un rêve quand même; un rêve vrai, fréquent, continu. Vénus... la réplique, en mieux, de cette femme que l'histoire a immortalisée pour avoir été la déesse de l'amour. Vénus... Juanita Vénus... une Vénus à deux bras qui, non satisfaite d'être belle, s'appliquait à charmer.

— Extraordinaire! souffla Noël, incapable de se contenir.

Quand "Babalu" fut terminé, et que la salve d'applaudissements eût cessé, la femme, sans sourire à gorge déployée comme le font les chanteuses de cabaret, présenta sa seconde chanson:

— Querridos amigos... muchas gracias. Me gusto mucho de presentarle a ustedes una canción del Mexico, mi país natal... AMORE.

Après avoir remercié son auditoire, il lui faisait plaisir, disait-elle, de chanter en second lieu une chanson de son pays natal, le "Mexico... une chanson qui s'intitule: Amore.

Elle donna cette chanson, puis une autre, puis une troisième et une quatrième, en plus de plusieurs rappels, avec tout autant d'expression, de réalisme et de grâce.

Quand elle eut fini son tour de chant, elle consentit à accorder aux (Suite à la page 18)



mas, les annonces commerciales... tout passait devant ses yeux sans qu'il n'eut aucun intérêt à s'y arrêter.

Et le courrier du cœur, alors! Une "grande experte" signait cette colonne, et répondait aux cœurs en détresse qui éprouvaient un besoin d'expansion.

— Ridicule! s'exclama-t-il en voyant cette chronique.

Une curiosité inusitée de sa part porta ses yeux sur une première lettre qui était signée "Cœur en peine".

La lettre de la correspondante, reproduite textuellement, se lisait comme suit:

"J'aimais un homme éperduement, mais mes parents s'objectaient à notre mariage. Comme j'adorais mes parents, et que je ne voulais leur faire de peine, j'ai renoncé à mon amoureux pour en épouser un autre. C'était en 1948. J'avais vingt ans, et je savais que j'étoufferais ainsi dans mon cœur, un amour éternel. J'ai tout fait pour que mon mari cru que j'étais parfaitement heureuse. En apparence, nous étions un ménage modèle, mais Dieu sait comme je souffrais de l'absence de l'autre...

fuser ainsi ses avances. Que me conseillerez-vous?" Et c'était signé "Cœur en peine".

Noël jeta le journal par terre, sans prendre la peine de lire la réponse que donnait "l'experte" à ce cœur en peine... Il prononça lentement, à haute voix:

— Quelle folle!

Puis il recommença à faire des plans pour sa prochaine installation, dans un chic quartier de la ville. Il emprunterait une somme d'argent de la banque, somme qui, avec ce qu'il avait déjà, serait suffisante pour ouvrir des bureaux et vivre pendant quelques mois avant d'avoir une première cause... et un premier salaire.

Vers les onze heures trente du soir, il décida d'aller prendre une consommation dans un cabaret du centre de la ville. Le ciel grondait toujours, et peu de gens avaient bravé la tempête pour se rendre dans les endroits publics, tels que cabarets, théâtres et cinémas.

Il y avait tout au plus une cinquantaine de clients au bel établissement "Reno". Un garçon conduisit Noël jusque vers les rangées avant, et il put, de là, assister au spectacle qui se déroulait devant

pigeons et des cerfs-volants, des cartes à jouer et des mouchoirs de soie.

Dégustant un scotch double, sa boisson favorite, il se prit ensuite à admirer les jambes fines et les mollets ronds, le buste ferme et les yeux chauds de la danseuse exotique qui suivit le magicien. Elle tournait sur la scène ce que l'on appelle les danses des pays chauds, avec une adresse fort louangeable.

Descendant parmi les clients, elle continuait sa danse, provoquant celui-ci ou celui-là, s'asseyant sur les genoux d'un gros monsieur aux yeux voraces, ou sur ceux d'un jeune homme aux yeux appesantis par la forte dose d'alcool qui se mêlait à son sang. Elle passa près de Noël qui rougit quelque peu, à la pensée qu'elle pourrait aussi s'asseoir sur ses genoux; mais la danseuse n'en fit rien, se contentant de lui taper un clin d'oeil, et remonta ensuite sur la scène, pour terminer sous les applaudissements chaleureux de tous les clients mâles, et ceux, beaucoup moins chaleureux, des clients féminins.

La danseuse s'évada en arrière du décor, comme une souris qui rentre dans son trou, et le maître

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCY — CJSO



spectateurs les autographes que ceux-ci réclamaient. Elle vint, s'y prêtant de bonne grâce, dans la salle, et signa multi multes feuilles, carnets et programmes qu'on lui tendait. Empruntant les plumes et les crayons qu'on lui présentait, elle signait lentement: Juanita Vénus...

Les clients étaient éberlués par cette femme.

Juanita, arrivant près de Noël, voulut bien signer son autographe pour le client solitaire de la table voisine qui le lui réclamait, mais le dit client n'avait ni plume ni crayon:

— Je regrette, monsieur, mais je n'ai rien pour écrire, fit-elle dans un français correct, mais nuancé d'un accent espagnol.

Sa voix était chaude, aussi belle que dans ses chansons, mais beaucoup plus basse. Noël s'avança:

— Señorita... dit-il, en l'interpellant.

— Señor?

— Tengo una pluma.

— Oh, gracias! répondit-elle au jeune homme qui lui tendait son stylo.

Elle le regarda du coin de l'œil, d'un regard agréablement surpris d'entendre quelqu'un qui lui parlait dans sa langue, autographia le carnet du voisin d'à-côté, puis, se tournant vers Noël pour lui remettre son stylo, elle demanda:

— Tu hablas la lingua espanol?

— Un poquito, señorita Vénus.

Elle le considéra longuement, en souriant. Génie de cette marque d'attention, il continua en français:

— Mais je ne possède pas assez la langue espagnole pour tenir une

conversation.

— Dommage, ajouta-t-elle, car j'aurais bien aimé vous faire la causerie dans cette langue.

— Je peux fort bien vous la faire dans ma langue, toutefois, hasarda-t-il. Si la señorita veut bien s'asseoir, ajouta-t-il en lui tendant une chaise... je lui dirai tout ce que je sais en espagnol, et je continuerai en français.

Intrigué par l'invitation à la fois réservée et audacieuse du jeune homme, et amusée par son sens de l'humour et son esprit d'à-propos, Juanita consentit à s'asseoir. Dès lors, Noël devenait le point de mire de toute la salle. Que pouvait-il bien avoir que les autres n'avaient pas?

— J'ai quelques minutes seulement à vous donner avant le prochain spectacle.

— Ce sera suffisant pour ce soir.

— Pardon?

— J'aurai le temps, dans quelques minutes, de vous payer une traite, et de vous connaître assez pour, un autre soir, me voir accorder une audience plus longue, remarqua-t-il en souriant.

Et il commanda:

— Garçon!

— Monsieur?

— Du champagne!

Leurs voix se perdirent dans le tintamarre du cabaret. On vit les jeunes gens causer, discuter, puis se regarder longuement. On vit l'air de Noël s'étonner à une déclaration de Juanita, et on les vit trinquer à quelque chose, souriant tous deux. Puis, Noël se leva, Juanita s'excusa pour filer vers sa loge.

Le second, et le dernier spectacle

de la soirée eut lieu. Toujours la même mystification par le magicien, le même souffle troublant de la part de la danseuse exotique, la même grâce et la même beauté chez la chanteuse, mademoiselle Vénus.

Et les clients sortirent, le barman endossa ses habits de rue. Tous les garçons de table firent de même. Noël, lui, se dirigea vers la loge no 13, où il fut accueilli par Juanita.

Bras dessus, bras dessous, les deux sortirent ensemble de l'établissement, pour se diriger vers l'appartement de Noël.

Une fois à l'intérieur, Noël, soucieux mais heureux, prononça lentement:

— Jamais je n'aurais pensé que "Coeur en Peine" et Mademoiselle Vénus étaient la même personne... Jamais!

Il prit le journal, par terre, et, sur la page du courrier, il jeta à nouveau ses yeux sur la lettre que Juanita avait adressée, dans un suprême désespoir, à "l'experte" du journal.

— Chez nous, dit-elle, nous sommes très superstitieux. Il est notamment une croyance qui est entrée dans nos moeurs: c'est celle du courrier du coeur. Une jeune fille, une jeune femme, ou un jeune homme, n'écrit pas à cette chronique pour connaître la réponse que lui donnera le signataire de l'article... Elle ou il écrit parce que ça porte chance. On a été témoin de nombreux faits qui nous ont prouvé le semblant de vérité de notre croyance. Des couples malheureux sont redevenus heureux; des époux séparés se sont réunis; des femmes sans amoureux en ont trouvé un; des coeurs en peine ont vu leurs malheurs disparaître mystérieusement. Simplement après avoir écrit au Courrier du Coeur...

— Et vous n'avez jamais écrit à un journal de chez vous?

— Jamais. J'avais trop peur que l'on reconnaisse mon histoire. Car, toujours selon la croyance de chez nous, il nous faut raconter notre histoire dans ses moindres vérités; sans quoi, nous n'obtenons pas la faveur recherchée. On ne peut tricher le sort... Il est là qui nous guette, qui nous tend ses griffes, et, au premier signe de tricherie, il nous abat. Il faut être honnête avec le sort, parce que le sort est une entité qui vient de Dieu. Dieu qu'il ne faut pas tromper également.

Le jeune avocat écoutait Juanita qui, sur le divan en face de lui, lui faisait une confession, un aveu presque. Et il comprenait maintenant pourquoi cette sudiste, très intelligente et très magnifique, avait écrit à un banal courrier du coeur.

— Je n'ai pas lu la réponse qu'on a donnée à ma lettre, mais je sais qu'elle est passée. Ça me suffit.

— Vous ignorez toutefois, Juanita, que vous n'êtes pas ici en Amérique du Sud, et que la supersti-

tion de là-bas n'a aucune valeur, ici.

— Pourquoi dites-vous cela?

— Parce que, ici, ce n'est pas la même chose. Une telle croyance n'existe pas. Et que si cette superstition peut avoir un semblant d'effet là-bas, il n'y en a aucun ici.

— Vous vous trompez.

— Je ne comprends pas...

— Si!

— Vous vous obstinez à croire que le fait d'avoir écrit à ce courrier du coeur vous apportera la fin de vos malheurs?

— Ma lettre, parue aujourd'hui dans le journal, m'a déjà apporté la fin de mes tourments...

— Comment cela?

Elle regarda le jeune homme dans les yeux, et lui dit d'une voix incertaine:

— Vous êtes venus, Noël...

— Mais!... commença ce dernier qui ne put finir sa phrase

Complètement chaviré par cet aveu auquel il était bien loin de s'attendre, Noël fixa Juanita dans les yeux, pinça sa joue comme pour mieux réaliser qu'il ne rêvait pas, puis, s'avança à pas quasi tremblants vers mademoiselle Vénus. Il la prit par le bras, la fit se lever, et, la regardant toujours d'un air abasourdi, il lança:

— Mais ça ne se peut pas! C'est impossible!

— Mais si!

— Non, non! Je ne veux pas le croire! Vous être cruelle de me jouer une aussi sale comédie!

— C'est à dire que, si vous acceptez, je cesse dès ce soir de jouer la comédie.

— Que voulez-vous dire?

— Que je n'aime pas mon métier. Il n'a été pour moi qu'un prétexte pour me faire oublier l'homme que j'aimais, pour me faire voyager loin de lui, car il est de Mexico. Je suis prête à cesser de chanter si vous me dites que vous m'aimez...

Un sourire étonné s'esquissa bientôt sur les lèvres de Noël qui, n'en pouvant plus de contenir sa joie, étreignit Juanita près de lui, et lui souffla à l'oreille, collant sa joue sur celle de l'autre:

— Tu peux tout abandonner, chérie... Ta carrière, tes souvenirs, tes amoureux. Si j'ai pu en un soir, effacer un souvenir de plusieurs années, un amour que tu avais cru éternel, je saurai, durant toute la vie qui s'ouvre devant nous, te procurer le vrai bonheur, celui qui te rendra parfaitement heureuse... et qui me rendra heureux moi aussi.

— Te quiero, Noël.

— Yo to amo mucho, mi querida.

Le coeur de Noël battait bien fort sur celui de Juanita. A nouveau, il pensait aux bureaux d'avocat qu'il s'ouvrirait bientôt, et il voyait maintenant, dans sa pensée, tout à côté de son propre bureau, celui de sa secrétaire, Juanita.

Les portes du bureau de Noël

seraient capitonnées, certes! Mais elles ne seraient plus à l'épreuve du son, ce qui aurait empêché la secrétaire d'à-côté d'entendre les confidences des clients.

Car Noël et Juanita étaient maintenant des amoureux. Et, entre amoureux, il n'y a pas de secret...

ON DEMANDE
50 DANSEURS DE BALLET
FILLES ET GARÇONS

Ils seront formés et feront partie du Outremont Ballet Theatre.

L'expérience n'est pas indispensable.

Consultez la Maitresse de Ballet Mlle H. PAGE

Lundi et mercredi soir: 7 h. à 9 h.

PARK DANCE STUDIO
1357 VAN HORNE CA. 7040

Première représentation 9 h. 30 p.m.

Nouveau Spectacle

THE ORIENTAL DREAM REVUE

En vedette

Benthyber Arambol Bobby Damassa et les pétillantes danseuses parisiennes

★ LES 4 D'LOVELIES
Perfection harmonieuse

★ LES NIVELIS
Magie extraordinaire
2 spectacles chaque soir
1er spectacle 9.30 p.m.
2 spectacles le samedi

RESERVATIONS: BE. 7097

JACK HORN'S Continental Café

106 ouest, rue STE-CATHERINE

LIDO INN
(anciennement Manoir Ste-Rose)

TOUS LES SOIRS
DANSE de 9 h. à 2 h.
AUX SONS DE L'ORCHESTRE DE LUCIEN LONGO

Grand spécial
TOUS LES SOIRS DE 5 H. A 9 H.

Souper au Steak
HORS-D'OEUVRES - SALADE PATATES FRITES - DESSERT ET CAFE, POUR SEULEMENT **\$1.50**

Tous les soirs à minuit, tirage d'une bouteille de champagne

ENDROIT IDEAL POUR VACANCES
40 CHAMBRES — RESERVATIONS — STE-ROSE 2255

Nouvelle administration
WILFRID LAVALLEE et GEORGES SAINT-AUBIN, props
Jean-M. BURCIER, gér.

ROUTE 11
300 boul. Labelle
(angle boul. Ste-Rose)
STE-ROSE — 2255

PAS DE CHARGE DE COUVERT
STATIONNEMENT GRATUIT

theatre marist
SALLE DES COMPAGNONS

A compter du 18 sept

CRIME et CHâtiment
d'après le célèbre Roman de DOSTOÏEVSKY

DÉ GASTON BATY
distribution éclatante!

RETENEZ VOS PLACES BE 3907

de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

Quand l'hiver approche, les oiseaux s'éloignent. Pas assez bêtes, les corneilles, pour passer la saison froide dans un pays de neige, de glace, d'embouteillages. Chez les artistes, c'est le contraire.

♣ ♦ ♥ ♣

Il faut dire que la saison morte pour les oiseaux ne l'est pas pour les artistes. Ceux-ci reviennent pour la même raison que ceux-là s'en vont. Mais il doit y avoir un signe du climat à venir dans la rentrée innombrable qui se fait actuellement de partout.

♣ ♦ ♥ ♣

Le papa de Maman Jeanne a fait sa rentrée via les pages de Radiomonde, la semaine dernière. Bonjour, Rudel, comment ça va?

♣ ♦ ♥ ♣

(N.D.L.R.) Pas mal merci, Henri. Et toi? (signé) Rudel.

♣ ♦ ♥ ♣

Michelle et Pierre Tasseire — si Huguette Proulx tient sa promesse — donnent cette semaine, dans ces pages, leurs impressions de retour et esquissent leurs projets.

♣ ♦ ♥ ♣

IDEM RE: Denyse St-Pierre dont Mid-Quatorze hrs saluait la semaine dernière, le souriant retour. Elle aussi — toujours si Huguette Proulx tient sa promesse — doit être interviewée cette semaine. (C'est un vieux truc du métier de prometteur pour la semaine prochaine, une actualité de la semaine dernière.)

♣ ♦ ♥ ♣

Ginette Letondal et son mari André Roche, sont également rentrés la semaine dernière. Avec Denyse St-Pierre, ils étaient cette semaine, les hôtes d'une réception de bienvenue chez Pierre Beaudet. Huguette Proulx en fera sans doute le compte rendu la semaine prochaine, puisqu'elle en était.

♣ ♦ ♥ ♣

Mais c'est Paul Berval qui a fait la rentrée la plus inattendue. Le téléphone sonne, Jacques Normand répond:

— Allo?
— Allo, Jacques?
— Oui, c'est moi. Qui parle?

— C'est Paul Berval.
C'est sa façon à lui, d'annoncer son retour.

♣ ♦ ♥ ♣

Mais depuis qu'il est au Canada, Paul Berval, qui n'avait donné de ses nouvelles à personne pendant son séjour là-bas, se rappelle au souvenir de tous ses amis par des cartes postales qui arrivent de Paris une semaine après leur expéditeur. Toujours distraité, Berval avait écrit des cartes à tout le monde, mais négligeait de les mettre à la poste. C'est sa concierge parisienne qui, faisant le ménage après son départ, a découvert les cartes et les a mises à la poste.

♣ ♦ ♥ ♣

Gilles Pellerin est tellement timide qu'il s'abstient d'envoyer un petit mot aux chroniqueurs, de peur d'avoir l'air de rechercher de la publicité. Son truc typique consiste à inonder l'entourage de cartes si originales qu'il a dû, pour que la censure postale ne les intercepte pas, les sceller dans des enveloppes et doubler le montant du timbre. Mais en vacances, Pellerin dit toujours: Au diable la dépense.

♣ ♦ ♥ ♣

Un confrère du "Canada" consacrait mardi dernier un article élogieux à Jean-Yves Bigras, artisan de la télévision, pionnier du cinéma et innovateur de la radio. Eloges mérités, sûrement, et encore bien inférieurs à son mérite puisque soit par souci d'humilité, par oubli ou tout simplement par manque d'espace, Jean-Yves Bigras n'a pas même reçu le crédit des émissions qu'il a pourtant créés à la radio. C'est lui qui a été le premier réalisateur de Zézette et qui, avec Ovilla Légaré, a établi le format qui reste encore et qu'il semble difficile d'améliorer.

♣ ♦ ♥ ♣

C'est Jean-Yves Bigras également, qui a été le premier réalisateur de mon émission favorite. Et là encore, parler de Bigras comme simple réalisateur des Secrets de la Vie, c'est pêcher par omission puisqu'il contribua puissamment à découvrir la formule, et à bâtir les premières trames. Même rendu à la télévision, Bigras reste le vrai parrain des Secrets de la Vie avec

HENRI POULIN

Admiral TV 17" avec RADIO DYNAMAGIC

À MÊME DANS supplément de prix!

seulement \$369⁹⁵

PLUS BAS PRIX QUE JAMAIS!



Une autre valeur sensationnelle... offerte par Admiral! TV sur écran de 17" et radio à même dans un cabinet en plastique lustré de ton acajou qui n'est pas plus gros qu'un récepteur de TV seul... sans supplément de prix! Comparez la performance, comparez la valeur... ce nouvel Admiral! coûte en réalité moins que beaucoup de récepteurs de TV démodés et sans radio qui sont vendus à rabais! Voyez-le aujourd'hui... c'est le plus puissant récepteur de télévision au monde, avec nouveau châssis Triple-X pour postes lointains... contrôle de tonalité pour radio et TV... prise-phon pour tourne-disques... nouvel écran "antiéblouissement" qui supprime la réverbération... prêt pour les nouveaux postes UHF (ultra-hautes fréquences). La meilleure valeur en fait de télévision!

VISITEZ NOTRE EXPOSITION
Nous sommes prêts
 Notre personnel a reçu un entraînement spécial
JUSQU'À 24 MOIS POUR PAYER

Les spécialistes du meuble et appareils électriques

Modernair INC.

R. TURGEON, prop.
 4179 ST-DENIS — BE. 2811 Succ.: 5401 PAPINEAU — FA. 7549



CHANSONNIER *Canadien*

Verte Prairie



Refrain

Paroles: ROZANNE THIBAUT
Musique: BILL CARON

Ver-te prai-rie, Ton cal--me re-po-se,
Ton fier si--lence a quel-que cho-se qui me prend,
Qui me re-tient et qui m'en im-po-se,
Et c'est pour-quoi je te re-viens tous les prin-temps.
toi, ver-te prai-ri-e, Tu me con-soles dans mes en-
nuis Et dans mes rê-ve-ri-es Vers toi je viens chercher Noubli.
Au Refrain ...

2e refrain

Verte prairie, le vent te caresse
Quand sur ses aîs il nous apporte le printemps;
Alors, en moi, les espoirs renaissent
Et, de l'amour, ton doux écho redit le chant.

2e couplet

Toujours, au crépuscule,
Je viens te dire mes secrets;
Alors, tu me stimules,
Et me redonnes enfin la paix.
(au 1er refrain),